États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « enseignants »

Sommaire

01 Le contexte de la démarche p.3

02 Les chiffres clés de la consultation p.7

03 Les enseignements clés de la consultation p.12

04 L'analyse détaillée question par question p.14

Le contexte de la démarche

Le contexte de la démarche

Les États Généraux de la lecture pour la jeunesse

En juillet 2025, **les Ministres de la Culture et de l'Éducation Nationale ont lancé les États Généraux de la Lecture pour la Jeunesse.**

Depuis 50 ans, la lecture de livres ou de journaux décline chez tous les Français et notamment chez les jeunes. La baisse est particulièrement nette depuis la décennie 2000. Plus encore, depuis 2010, la lecture souffre de l'attention captée par les écrans et de la concurrence des autres loisirs des jeunes. Si les enfants fréquentent davantage les bibliothèques qu'auparavant et apprécient fortement la lecture, **tous les jeunes y consacrent largement moins de temps qu'aux activités sur écran**. Avec l'adolescence, la lecture comme plaisir et loisir diminue régulièrement (40% des 16-19 ans ne lisant pas de livres quand ils n'étaient que 10% en 1970) alors même que le niveau global d'instruction a progressé sensiblement. **Ce phénomène touche tous les genres, du roman à la bande dessinée.**

En avril 2024, un rapport rendu au Président de la République, *Enfants et écrans : à la recherche du temps perdu,* fait état de **la nécessité de mesures d'encadrement de l'usage du numérique ainsi que d'une multiplication de propositions alternatives aux écrans auprès des jeunes.** La démarche des États généraux de la Lecture pour la Jeunesse s'inscrit donc dans ce contexte.

- **Début octobre, une consultation auprès de cinq publics cibles**, familles, professeurs, auteurs, éditeurs, associaitons et bibliothèques a été lancée.

En complément, des ateliers composés de jeunes ont été organisés dans 11 départements pour recueillir directement leur parole au travers des enseignants et des réseaux d'éducation populaire.

Ce document explicite les enseignements issus de cette écoute du personnel enseignant ayant répondu à la consultation.

La méthode d'analyse

Pour synthétiser les réponses aux questions ouvertes, un outil d'analyse sémantique a été utilisé, et une équipe d'analystes a été mobilisée.

Comment fonctionne l'outil d'analyse sémantique ?

L'analyse est réalisée grâce à l'appui d'un algorithme de regroupement sémantique garantissant une analyse exhaustive et non biaisée. Elle est supervisée par un analyste. Le référentiel est propre à chaque consultation : il est bâti de manière ad hoc sur la base de l'expression des participants. L'analyse sémantique et lexicale des réponses ouvertes permet de :

1. Regrouper les réponses comparables par unité de sens afin de créer un référentiel pondéré, on parle de groupes sémantiques.
2. Cartographier l'opinion collective en identifiant les idées fortes et les signaux faibles qui s'expriment dans le corpus analysé.

Comment lire les chiffres ?

Les pourcentages partagés dans l'ensemble du document sont calculés sur la base du nombre de participants par question. Lorsque l'on affirme que 10% des participants expriment l'idée A, cela revient à dire que 10% des participants (s'étant exprimé dans cette question) ont spontanément exprimé une idée classée dans le groupe sémantique A.

Il est à noter que chaque contributeur/ contributrice peut donc partager plusieurs contributions en réponse à une même question. Les contributions d'un même participant peuvent être classées dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents. Ce participant sera donc comptabilisé dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents.

Pour bien appréhender les chiffres qui jalonnent le document, il faut rappeler qu'une statistique supérieure à 10% est considérée comme significative dans la méthodologie d'analyse des questions ouvertes, puisque ces questions ne proposent pas d'options prédéfinies et que l'expression est totalement spontanée. Une ou un participant peut indiquer plusieurs réponses : le total des pourcentages des idées peut donc dépasser les 100%.

Quelles sont les limites de l'exercice ?

Dans le cas de certaines questions ne rassemblant pas assez de participants et participantes, l'analyse comparative par segment est d'autant plus limitée pour ces questions.

Glossaire des termes utilisés

- Participant **: personne ayant répondu** à au moins une question du corpus de la consultation (hors questions de segmentation). Dans la restitution d'une question, le terme « répondant » est aussi utilisé.
- Contribution **:** toute **action active sur la plateforme** (réponse à une question fermée ou à une question ouverte).
- Verbatim **: réponse à une question ouverte**. Les participants sont encouragés à séparer leurs différentes idées sur plusieurs lignes, un participant peut donc avoir plusieurs « verbatims » pour une unique question.

NB: Nous n'utilisons pas l'écriture inclusive, donc par convention les termes utilisés désignent à la fois le masculin et le féminin (exemple : professeurs pour les professeures et professeurs

Comment lire le document ?

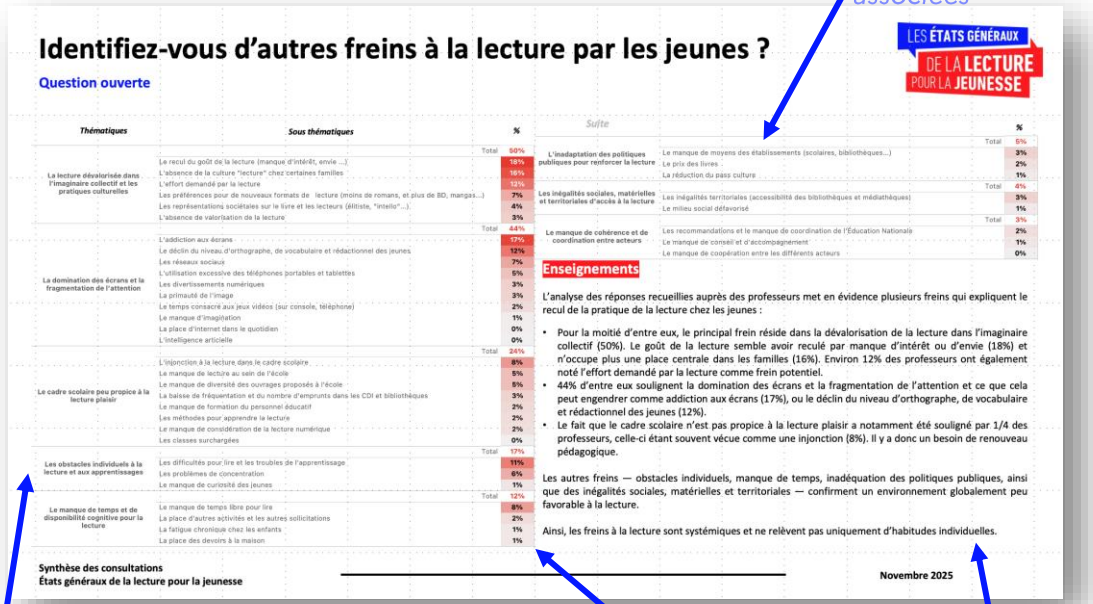
Le présent document restitue les analyses détaillées et enseignements généraux de la consultation.
Ces résultats sont basés sur l'analyse de l'ensemble des contributions récoltées durant toute la durée de la consultation.

Il y a deux types de questions :

- **Questions ouvertes :** des champs libres qui permettent aux participants d'insérer du texte libre, des réponses spontanées
- **Questions fermées :** les participants doivent choisir une ou plusieurs réponses dans une liste de propositions donnée ou hiérarchiser des propositions selon un critère prédéfini.

Les questions ouvertes sont présentées de la manière suivante :

Sous-thématiques associées



Identifiez-vous d'autres freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	Sous thématiques	%
		Total 60%
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	18%
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	16%
	L'effort demandé par la lecture	12%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	7%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello"...)	4%
	L'absence de valorisation de la lecture	3%
		Total 44%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	L'addiction aux écrans	12%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	12%
	Les réseaux sociaux	7%
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	5%
	Les divertissements numériques	3%
	La primauté de l'image	3%
	Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone)	2%
	Le manque d'imagination	1%
	La place d'Internet dans le quotidien	0%
	L'intelligence artificielle	0%
		Total 24%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	8%
	Le manque de lecture au sein de l'école	5%
	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	5%
	La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques	3%
	Le manque de formation du personnel éducatif	2%
	Les méthodes pour apprendre la lecture	2%
	Le manque de considération de la lecture numérique	2%
	Les classes surchargées	0%
		Total 17%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	11%
	Les problèmes de concentration	6%
	Le manque de curiosité des jeunes	1%
		Total 12%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Le manque de temps libre pour lire	8%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%
	La fatigue chronique chez les enfants	1%
	La place des devoirs à la maison	1%

Suite

		%
		Total 6%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)	3%
	Le prix des livres	2%
	La réduction du pass culture	1%
		Total 4%
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)	3%
	Le milieu social défavorisé	1%
		Total 3%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale	2%
	Le manque de conseil et d'accompagnement	1%
	Le manque de coopération entre les différents acteurs	0%

Enseignements

L'analyse des réponses recueillies auprès des professeurs met en évidence plusieurs freins qui expliquent le recul de la pratique de la lecture chez les jeunes :

- Pour la moitié d'entre eux, le principal frein réside dans la dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif (50%). Le goût de la lecture semble avoir reculé par manque d'intérêt ou d'envie (18%) et n'occupe plus une place centrale dans les familles (16%). Environ 12% des professeurs ont également noté l'effort demandé par la lecture comme frein potentiel.
- 44% d'entre eux soulignent la domination des écrans et la fragmentation de l'attention et ce que cela peut engendrer comme addiction aux écrans (17%), ou le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes (12%).
- Le fait que le cadre scolaire n'est pas propice à la lecture plaisir a notamment été souligné par 1/4 des professeurs, celle-ci étant souvent vécue comme une injonction (8%). Il y a donc un besoin de renouveau pédagogique.

Les autres freins — obstacles individuels, manque de temps, inadéquation des politiques publiques, ainsi que des inégalités sociales, matérielles et territoriales — confirment un environnement globalement peu favorable à la lecture.

Ainsi, les freins à la lecture sont systémiques et ne relèvent pas uniquement d'habitudes individuelles.

Synthèse des consultations
États généraux de la lecture pour la jeunesse

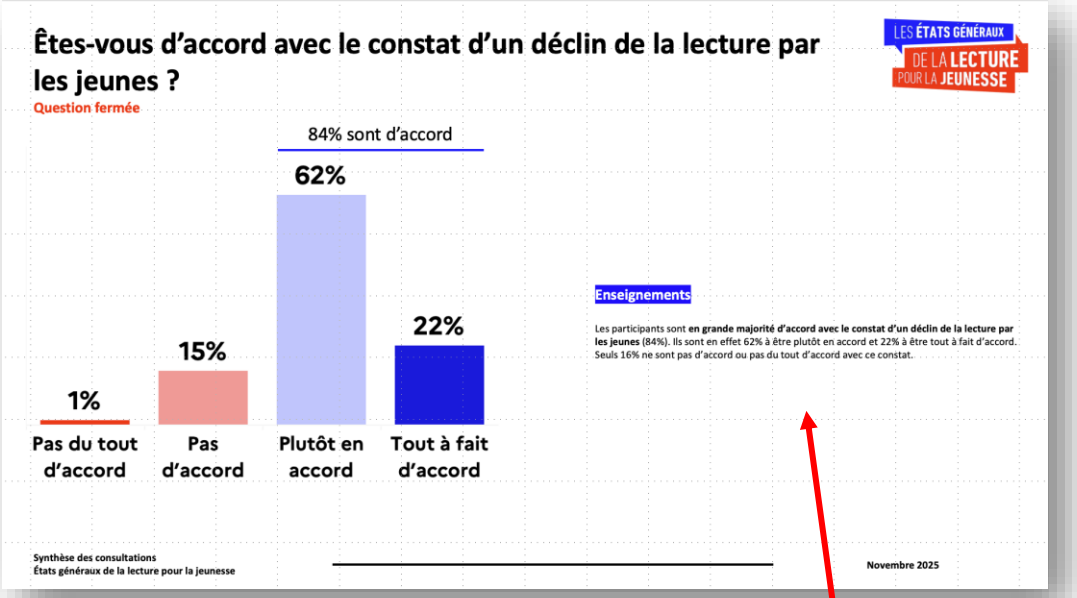
Novembre 2025

Regroupement des idées par unité de sens au sein de thématiques

% d'idées associées à la catégorie / sous-catégorie

Notre analyse

Les questions fermées sont présentées de la manière suivante :



Points de divergence existants

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Les chiffres clés de la consultation

La dynamique de la consultation

Au total, plus de 4700 enseignants ont souhaité témoigner des pratiques de la lecture chez les jeunes.

Parmi ces répondants, on observe une bonne représentation du continuum éducatif (39% professeurs des écoles, 39% collège, 22% lycée) malgré une légère sous-représentation du lycée. 29% se déclarent comme professeurs de lettres et 22% comme des professeurs documentalistes**.** Si les professeurs spécialistes de la lecture se sont davantage mobilisés, ces chiffres soulignent que de nombreux autres professeurs ont répondu à la consultation.

Notons également que le corpus d'enseignants ayant répondu à la consultation est relativement très expérimenté : 76% des participants ont plus de 11 ans d'ancienneté, et seuls 10% de moins de 5 ans d'expérience. Ces répondants permettent d'apporter leur propre vision et explications du déclin de la lecture chez les jeunes, avec un regard porté sur les jeunes qu'ils côtoient et sur le rapport qu'entretiennent les parents à la lecture.

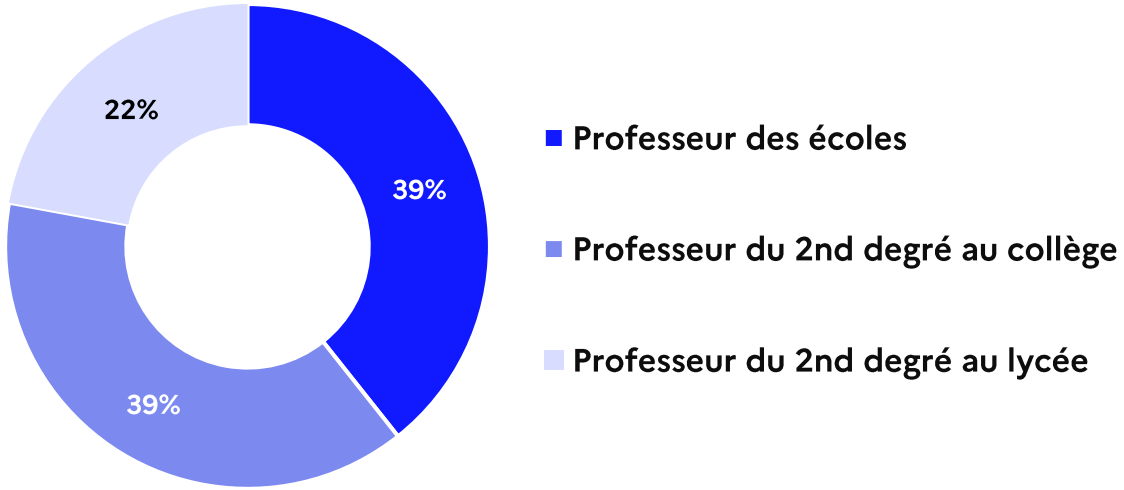
Les chiffres clés de la participation

4 157
participants

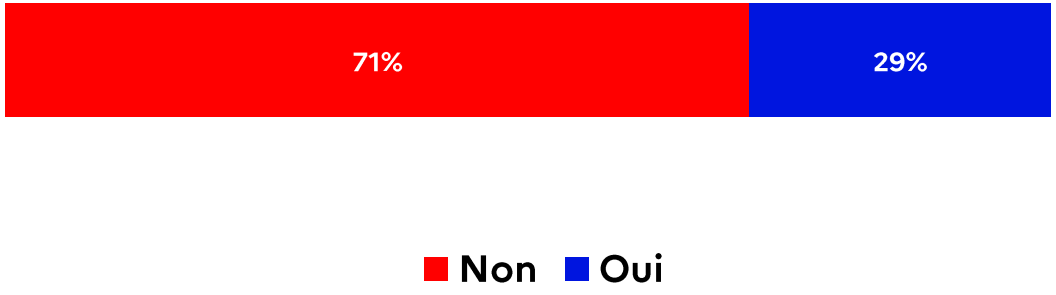
124 894
contributions *dont* **24 931** **verbatims**

Les profils des participants

Vous êtes :

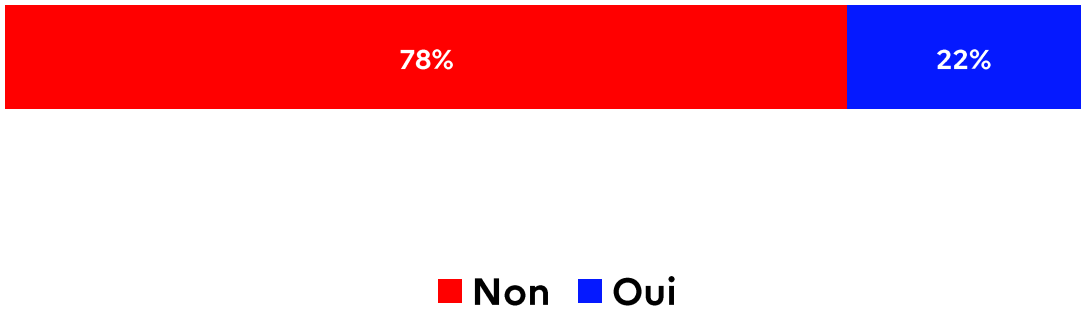


Êtes-vous professeur de lettres ?

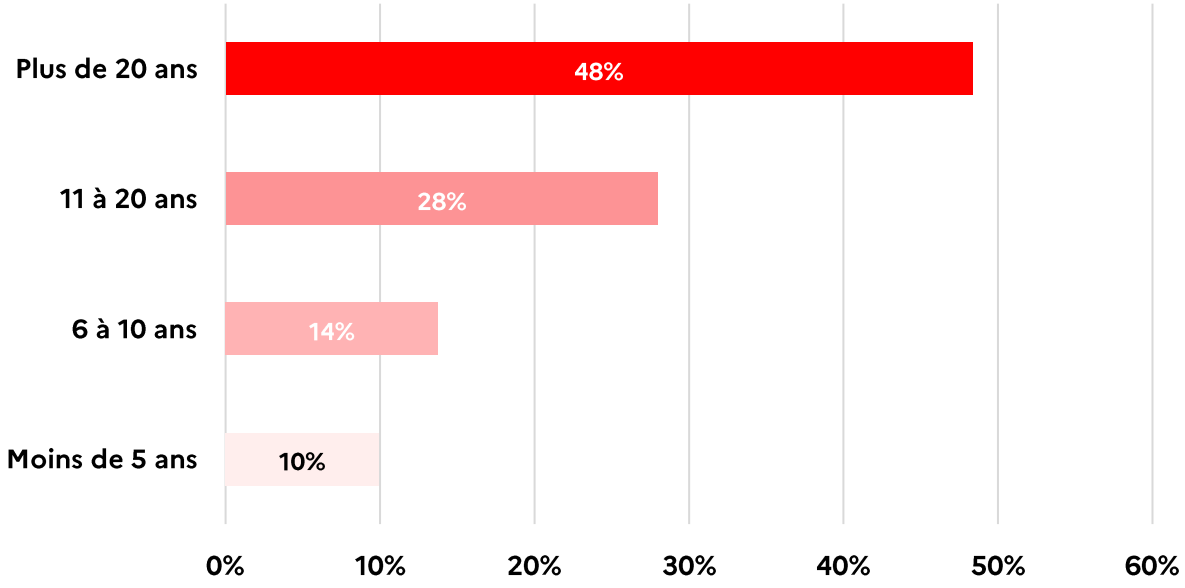


Les profils des participants

Êtes-vous professeur documentaliste ?



Depuis combien de temps exercez-vous votre métier ?



Les enseignements clés

Les enseignements généraux

Une tension majeure : l'engagement des professeurs face au déclin de la lecture

La consultation met en évidence une tension forte : **les enseignants demeurent profondément investis dans la promotion de la lecture malgré son déclin chez les élèves**. Près de neuf professeurs sur dix (89 %) déclarent ainsi prescrire ou conseiller activement des lectures, un engagement guidé par leur vocation visant à réconcilier les jeunes éloignés de la lecture avec cette pratique. Cet engagement se heurte malgré tout à un déclin global qui fait largement consensus : **près de 9 enseignants sur 10 observent une baisse significative de la pratique de lecture chez les élèves.**

Les difficultés pour lire, un obstacle à l'école que la maison ne contribue pas à limiter :

Les professeurs indiquent spontanément que les freins à la lecture sont particulièrement liés aux difficultés qu'éprouvent les enfants pour lire (58%) et aux problématiques de concentration (60%). Les professeurs sont d'ailleurs beaucoup plus nombreux que les autres professionnels à citer les freins directement liés aux performances et à l'attention de l'élève. **Ces difficultés sont selon eux renforcées par l'environnement familial :** les professeurs classent le manque d'importance accordé par les parents à la lecture comme le deuxième frein majeur à la lecture, et sont quasiment 1 sur 4 à estimer que le manque d'aisance des parents constitue un obstacle direct pour leurs enfants.

L'utilisation des réseaux sociaux et des écrans, un obstacle largement partagé qui alimente une volonté de régulation :

L'accaparement massif des jeunes par les réseaux sociaux est identifié par tous les professeurs comme l'obstacle majeur à la lecture (82%). Face à cette situation, une majorité d'enseignants (63%) expriment une attente pour réguler leur accès et sont pratiquement un sur deux à **classer la restriction de l'accès au smartphone et aux réseaux sociaux dans le top 4 des priorités** pour favoriser la lecture chez les jeunes.

Une connaissance des souhaits des jeunes, à traduire davantage dans les pratiques pédagogiques :

75% des professeurs déclarent avoir connaissance des lectures effectuées par leurs élèves en dehors de la classe : quasiment le même nombre déclarent prendre en compte, au moins de temps en temps, ces lectures dans leurs pratiques pédagogiques. **Ces chiffres interrogent la place de ces pratiques pédagogiques** : en effet, les jeunes conservent eux largement le sentiment que l'école « contraint à la lecture » plus qu'elle n'encourage, et souhaitent être davantage impliqués dans la sélection des ouvrages « à lire ».

Renforcer la coopération entre les acteurs : clé de voûte pour intégrer la lecture dans les temps de l'enfant

Si les professeurs documentalistes estiment que la coopération avec les bibliothèques et les professeurs de lettre est largement satisfaisante, une grande majorité jugent la coopération avec les autres enseignants insatisfaisante. Plus de la moitié estiment que renforcer la coopération est nécessaire pour amener davantage les jeunes vers la lecture. Alors que les jeunes ont envie d'être accompagnés pour lire davantage, la création de projets pédagogiques partagés entre les enseignants autour de la lecture peut constituer une piste prioritaire à impulser et qui participerait à renforcer la place globale du livre dans les temps de l'enfant.

Analyse détaillée par question

Quels sont, selon vous, les principaux freins à la lecture par les jeunes ?

Question fermée

Enseignements

Selon les participants, il y a de nombreux freins qui empêchent la lecture par les jeunes (en témoignent les 7 propositions comprises entre 20 et 80%). Le principal frein identifié à la lecture par les jeunes est l'attention absorbée par les réseaux sociaux (82%). Les participants identifient ensuite trois autres freins :

- Les parents qui accordent peu d'importance à la lecture (65%)
- La difficulté de concentration des enfants (60%) et de lecture (58%)
- Le temps accordé à d'autres pratiques culturelles, sportives et de loisirs (33%)

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	Sous thématiques	%
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Total	50%
	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	18%
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	16%
	L'effort demandé par la lecture	12%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	7%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello"...)	4%
	L'absence de valorisation de la lecture	3%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	Total	44%
	L'addiction aux écrans	17%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	12%
	Les réseaux sociaux	7%
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	5%
	Les divertissements numériques	3%
	La primauté de l'image	3%
	Le temps consacré aux jeux vidéo (sur console, téléphone)	2%
	Le manque d'imagination	1%
	La place d'internet dans le quotidien	0%
	L'intelligence articielle	0%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	Total	24%
	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	8%
	Le manque de lecture au sein de l'école	5%
	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	5%
	La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques	3%
	Le manque de formation du personnel éducatif	2%
	Les méthodes pour apprendre la lecture	2%
	Le manque de considération de la lecture numérique	2%
	Les classes surchargées	0%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	Total	17%
	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	11%
	Les problèmes de concentration	6%
	Le manque de curiosité des jeunes	1%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Total	12%
	Le manque de temps libre pour lire	8%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%
	La fatigue chronique chez les enfants	1%
	La place des devoirs à la maison	1%

Suite

		%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Total	5%
	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)	3%
	Le prix des livres	2%
	La réduction du pass culture	1%
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Total	4%
	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)	3%
	Le milieu social défavorisé	1%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Total	3%
	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale	2%
	Le manque de conseil et d'accompagnement	1%
	Le manque de coopération entre les différents acteurs	0%

Enseignements

L'analyse des réponses recueillies auprès des professeurs met en évidence plusieurs freins qui expliquent le recul de la pratique de la lecture chez les jeunes :

- Pour la moitié d'entre eux, le principal frein réside dans la dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif (50%). Le goût de la lecture semble avoir reculé par manque d'intérêt ou d'envie (18%) et n'occupe plus une place centrale dans les familles (16%). Environ 12% des professeurs ont également noté l'effort demandé par la lecture comme frein potentiel.
- 44% d'entre eux soulignent la domination des écrans et la fragmentation de l'attention et ce que cela peut engendrer comme addiction aux écrans (17%), ou le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes (12%).
- Le fait que le cadre scolaire n'est pas propice à la lecture plaisir a notamment été souligné par 1/4 des professeurs, celle-ci étant souvent vécue comme une injonction (8%). Il y a donc un besoin de renouveau pédagogique.

Les autres freins — obstacles individuels, manque de temps, inadéquation des politiques publiques, ainsi que des inégalités sociales, matérielles et territoriales — confirment un environnement globalement peu favorable à la lecture. Ainsi, les freins à la lecture sont systémiques et ne relèvent pas uniquement d'habitudes individuelles.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Des programmes trop patrimoniaux imposés en lettres et qui ennuient les élèves, les laissant croire que la littérature ne peut pas les intéresser. Il suffit en général de leur proposer des romans contemporains pour les toucher. On peut aller vers les classiques, mais en partant d'une littérature en prise avec leur époque, sinon, la littérature et la lecture devient lettre morte.

Le manque de valorisation et d'intégration dans les pratiques de classe des lectures plébiscitées par les jeunes, comme les mangas. **Comme si la lecture "populaire" n'avait pas encore acquis sa reconnaissance par les enseignants prescripteurs au secondaire**.

Les élèves dans le premier degré sont déjà équipés de smartphone, cela les empêche de se tourner vers la lecture ou d'autres activités telles que les jeux de société.

Beaucoup de jeunes arrivant au lycée ne savent pas correctement lire une consigne à voix haute. C'est haché, ça manque de sens, et ils doivent donc avoir les mêmes problèmes quand ils lisent dans leur tête. Cela est un frein majeur pour l'ensemble des apprentissages généraux.

Les parents ne lisent plus à leurs enfants quand ils sont petits, il n'y a donc pas d'habitudes de prises et les enfants n'apprennent pas à former des images dans leur tête à la suite de la lecture, donc ils ne comprennent pas l'intérêt de lire.

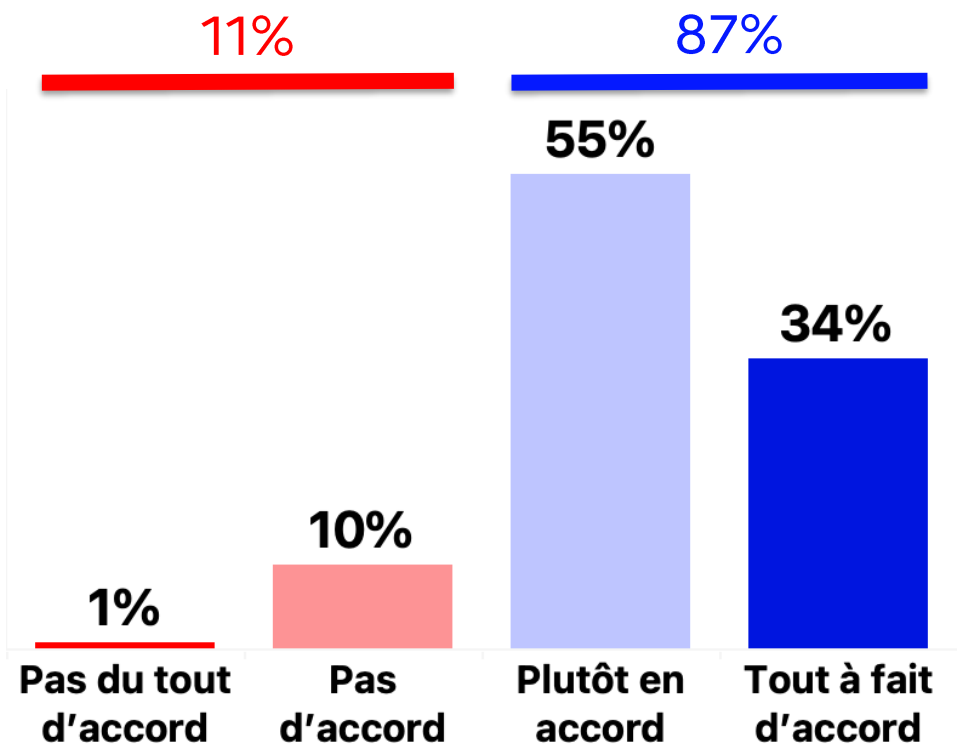
La lecture et la littérature manquent de représentativité : pas d'émissions télévisées ni radio sur la littérature jeunesse , par exemple fini « Jusqu'à la lune » et « retour sur France culture » pour les adultes, pas de « grande librairie » dédiée aux enfants . En Italie la télévision publique propose parfois des publicités sur les bienfaits de la littérature, mais pas des pubs bêtifiantes, des pubs drôles et poétiques.

La prédominance des images au détriment de l'imagination dans le quotidien qui rend difficile la mise en place d'une imagerie mentale lors de la lecture. L'acte de lire est vécu comme un effort trop important, ingrat car pas immédiat.

Les programmes qui imposent des exercices scolaires très universitaires, certes formateurs, mais hors de la portée de bien des élèves, tels que le commentaire ou la dissertation, ne permettent pas de réellement s'appuyer sur le fameux sujet lecteur qui est pourtant désormais compris et étudié comme nécessaire. Le temps dont nous disposons pour les amener à réussir des épreuves trop universitaires et desséchantes ne permet pas de les amener à l'amour de la lecture. Ou alors, en seconde, quand je quitte les programmes, sciemment. Mais en 1ère, c'est quasiment impossible. Réduisons les programmes, proposons des épreuves qui puissent leur permettre de ressentir charnellement le pouvoir de la lecture et gardons les exercices scolaires pour les spécialités plus littéraires.

Êtes-vous d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Les participants sont en grande majorité d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture par les jeunes (89%, soit près de 9 professeurs sur 10). Ils sont en effet 55% à être plutôt en accord et 34% à être tout à fait d'accord. Seuls 11% ne le sont pas avec ce constat.

Pourquoi ? – D'accord avec le constat de déclin (87%*)

Question ouverte conditionnée pour les professeurs s'affirmant en accord avec la question précédente

Thématiques	*Sous thématiques*	%
Les représentations culturelles et symboliques négatives de la lecture	Total	44%
	La lecture perçue comme un effort	12%
	Le manque de curiosité et d'intérêt pour la lecture	12%
	La lecture perçue comme contrainte plutôt qu'un plaisir	10%
	Le manque de valorisation de la lecture	7%
	Le manque d'envie de lire	5%
	Le manque d'attrait pour l'objet livre	5%
	Le manque d'éducation à la culture	2%
	La méconnaissance de l'offre	1%
	Le rôle des médias	1%
La baisse du niveau de lecture des jeunes	Total	29%
	Les difficultés à lire pour certains	11%
	Les difficultés lexicales et orthographiques, le manque de vocabulaire	10%
	La baisse des capacités de concentration	6%
	La moindre qualité de l'apprentissage à l'école	4%
	La baisse du niveau scolaire et de lecture	2%
	Le manque d'imagination	2%
	Les troubles dys	0%
La concurrence du numérique	Total	21%
	La concurrence des écrans	9%
	La concurrence des réseaux sociaux (TikTok, Instagram, YouTube,...)	6%
	La concurrence des smartphones et tablettes	3%
	La concurrence des jeux vidéo et plateformes de streaming	3%
	La concurrence des usages numériques	2%
	La concurrence d'internet	1%
L'évolution à la baisse du marché et des pratiques de lecture	Total	19%
	La baisse constatée de la lecture à partir du collège et de l'adolescence	4%
	La concurrence d'autres formats (mangas, BD ...)	4%
	La baisse du nombre d'emprunts et l'évolution du type d'emprunts	3%
	La recul de la lecture de textes longs (romans...)	3%
	Le recul de la fréquentation des bibliothèques, des librairies et des salons	2%
	La concurrence de l'image et de la vidéo	2%
	Le manque d'offres plus accessibles (formats courts...)	2%
	Le prix des livres	1%
	La confirmation au travers des chiffres, statistiques et enquêtes	1%
	Le recul du nombre de lecteurs dont les "gros lecteurs"	1%
	La baisse des ventes de livres	0%
L'environnement familial et social	Total	17%
	L'environnement familial, notamment les parents, qui n'incite pas à la lecture	16%
	Les inégalités sociales et culturelles dans l'accès et les habitudes de lecture	1%
	Le manque d'accompagnement des adultes	0%

Suite

		%
Le rapport au temps	Total	15%
	Le manque de temps	6%
	La culture de l'immédiat, du zapping et du scroll	4%
	La concurrence des autres pratiques extra-scolaires	3%
	Le nombre élevé de sollicitations et le manque de calme	2%
	La concurrence d'autres centres d'intérêts	1%
	Le temps accordé à la scolarité	0%
	La lecture considérée comme une perte de temps	0%
Les politiques publiques	Total	5%
	L'absence d'infrastructures ou les difficultés d'accès	2%
	Le manque de moyens pour les politiques culturelles, et l'achat de livres dans les écoles et bibliothèqu..	2%
	Le manque de volonté politique	1%
	Le manque de formation du personnel des bibliothèques	0%
Les constats	Total	5%
	Les constats personnels ou professionnels	4%
	Les discussions avec les professionnels, les professeurs, les parents ...	1%
Les arguments nuancés	Total	4%
	Les nouvelles pratiques de lectures ne sont pas prises en compte (numérique, webtoon...)	3%
	Les jeunes lisent encore pour certains d'entre eux	1%
	Les gros lecteurs existent toujours	0%
	Cela dépend des jeunes	0%
Un déclin non limité aux jeunes	Total	2%
	Le déclin de la lecture chez les adultes	1%
	Un problème d'ordre sociétal	1%

Enseignements

Les professeurs partagent un diagnostic préoccupé quant à l'évolution des pratiques de lecture chez les jeunes.

Ils évoquent d'abord les représentations culturelles et symboliques négatives de la lecture (44%), souvent perçue comme un effort (12%) ou une contrainte plutôt qu'un plaisir (10%). 12% des enseignants soulignent un manque de curiosité et d'intérêt pour la lecture, témoignant d'un désengagement croissant chez une partie des élèves.

Pour 30% d'entre eux, cette évolution se traduit aussi par une baisse du niveau de lecture (11%), caractérisée par des lacunes lexicales et orthographiques, ainsi qu'un appauvrissement du vocabulaire (10%). En outre, la concurrence du numérique (21%) est pointée, en particulier celle des écrans (9%) et des réseaux sociaux (6%).

Enfin, 19% des professeurs évoquent une évolution à la baisse du marché et des pratiques de lecture, reflet d'une transformation plus profonde du rapport des jeunes à l'écrit et à la culture en général.

*87% des répondants sont alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 21% des 87% citent la concurrence du numérique.

Pourquoi ? – D’accord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée

Exemples de verbatims

Certains élèves sont de gros lecteurs, mais souvent de littérature de jeunesse, de manga, de romance ou de littérature dite de genre. **Ils sont enfermés dans un type précis, ce qui est certes en soi déjà formidable car ils lisent, mais la sortie vers une autre littérature n'est pas évidente pour eux.**

Les jeunes ne sont plus habitués à lire par plaisir, ce qui nuit à la lecture nécessaire pour la scolarité. On se rend compte qu'il y a des difficultés de compréhension des textes (documents de cours, énoncés des exercices, etc…).

Une toute petite partie des jeunes lit beaucoup, y compris de "gros" livres, mais **beaucoup ne sont jamais confrontés à la lecture , même à l'école puisqu'ils ne lisent même pas les livres étudiés**. Par ailleurs, l'accès à des textes complexes est limité par le déficit de vocabulaire et un manque de compréhension des phrases complexes.

En tant que professeur documentaliste en collège**, je constate que les élèves ne lisent plus que des BD, de moins en moins de romans** et des livres faciles, rapides à lire et illustrés, comme les romans graphiques.

Les réseaux sociaux et écrans prennent trop de place et de temps. Les parents attendent beaucoup de l'école et ne prolongent pas les mises en place de lecture, ne prenant pas conscience que l'accès permanent ou trop régulier des ados au portable les coupent de la lecture.

Les programmes scolaires de français dégoûtent les élèves de la lecture : trop de littérature classique incompréhensible pour eux et très éloignée de leur réalité et de leurs préoccupations.

L'attraction des images, la rapidité des vidéos, des jeux rend le passage à la lecture moins attrayant parce qu'il est au départ moins stimulant. Cette habitude de temps de concentration devient de plus en plus difficile.

La lecture se fait uniquement sur des textes informatifs, sur le téléphone (à des fins scolaires tels que les exposés ou à des fins personnelles sur des sujets choisis, lecture de contenus sur sites, textes courts et essentiellement descriptifs, sans analyse).

La pratique de la lecture canonique telle que les enseignants eux même la pratique n'est pas enthousiasmante. Une formation des enseignants de primaire à la lecture à voix haute serait bénéfique.

Avant, on pouvait voir des jeunes avec un livre à la main dans les couloirs ou dans les transports, **maintenant, ils sont avec un téléphone (souvent sur les réseaux ou devant des jeux)**.

Pourquoi ? – En désaccord avec le constat de déclin (11%*)

Question ouverte conditionnée pour les professeurs s'affirmant en désaccord avec la question précédente

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Évolution des pratiques de lecture	Total	49%
	Diversification des supports et pratiques (lecture sur smartphones, tablettes, blogs, plateformes, réseaux sociaux)	23%
	Attrait pour les formes visuelles (manga, BD, romans graphiques...)	23%
	Formats émergents et interactifs (Wattpad, webtoons, BookTok, formats courts)	9%
	Nouvelles définitions et pratiques de la lecture	3%
	Perception de la lecture toujours comme un plaisir	2%
Perception d'une généralisation abusive du déclin	Total	43%
	Généralisation inexacte entre des enfants qui lisent toujours beaucoup et des adolescents, moins	23%
	Intérêt constant pour la lecture, voire en évolution	12%
	Pas de déclin spécifique, seulement des variations	6%
	Constat de toujours autant de "gros lecteurs"	4%
	La lecture comme un défi de tout temps pour les jeunes	3%
Indicateurs objectifs contre l'idée d'un déclin généralisé	Total	26%
	Initiatives culturelles et éducatives pour encourager la lecture (écoles, associations...)	9%
	Fréquentation soutenue des bibliothèques / CDI	9%
	Offre éditoriale jeunesse dynamique et diversifiée	8%
	Absence de chiffres ou de faits objectifs	2%
Facteurs explicatifs d'un déclin (inégalités, environnement, difficultés, etc.)	Total	25%
	Inégalités sociales et culturelles d'accès à la lecture	7%
	Modèles parentaux et valorisation familiale de la lecture	5%
	Manque de temps et de disponibilité mentale	5%
	Lecture perçue comme scolaire ou obligatoire	5%
	Concurrence accrue des écrans dans le quotidien	4%
	Problèmes d'apprentissage de la lecture	3%
	Difficultés de concentration et d'attention	2%
	Augmentation du prix du livre	0%

Enseignements

Les professeurs exprimant un désaccord avec le constat de déclin ne nient pas l'existence de transformations à l'œuvre, mais les interprètent différemment : selon eux, il ne s'agit pas tant d'un déclin que d'une évolution des pratiques de lecture (environ 50% des répondants à cette question).

Ils soulignent la proéminence de nouveaux supports et modes de lecture (23 %), notamment sur écran, ainsi que l'attrait croissant pour de nouveaux types d'ouvrages tels que les mangas ou les bandes dessinées (23%).

Pour 43% d'entre eux, la notion même de « déclin » serait abusive : elle reposerait sur une généralisation inexacte, confondant les enfants qui continuent de lire abondamment et les adolescents qui lisent différemment (23%). Selon ces enseignants, l'intérêt pour la lecture demeure constant, voire en évolution, chez une partie des jeunes (12%).

Par ailleurs, 26% mettent en avant plusieurs indicateurs positifs : la multiplication des initiatives culturelles et éducatives, la vitalité de l'offre éditoriale jeunesse, la diversité des supports, ainsi que la fréquentation soutenue des bibliothèques.

Enfin, pour 25% des professeurs, certains facteurs explicatifs contribuent à l'idée de déclin : les inégalités sociales et culturelles d'accès à la lecture, le manque de valorisation de la lecture dans l'environnement familial, ou encore le manque de temps et de disponibilité mentale chez les jeunes.

*11% des répondants ne sont pas alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 49% des 11% évoquent une évolution des pratiques de lecture.

Pourquoi ? – En désaccord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée

Exemples de verbatims

Les jeunes lisent, peu importe le support, mais ils lisent ! L'offre de lecture est bien plus florissante aujourd'hui qu'il y a 20 ou 30 ans ! Beaucoup de jeunes pensent ne pas lire car ils lisent sur des supports numériques ou d'autres types de lectures que celles promus par l'institution. C'est bien dommage de ne pas valoriser ces pratiques qui, souvent, sont très riches et sont le signe d'une réelle curiosité des jeunes. Idem pour les pratiques d'écriture. **Beaucoup écrivent en ligne et de manière collaborative**. J'ai eu la chance de participer à une enquête sur le sujet il y a deux-trois ans et je me suis rendu compte que les pratiques de lecture et d'écriture des jeunes sont loin de refléter la vision pessimiste relayée par les médias !

Les enfants lisent de manière différente en utilisant leurs écrans, notamment en étant sur des forums et autres réseaux sociaux, n'utilisant pas les journaux papiers mais utilisant les seuls supports numériques. Ils lisent encore mais de manière différente et plus difficilement quantifiable.

Dans le cadre de notre 1/4 d'heure lecture au collège, les élèves lisent tous sans problème ou en tout cas feuillettent un livre et ne sont pas réfractaires. C'est une question d'habitude scolaire et familiale.

En 30 ans de carrière je n'ai pas l'impression que les ados lisent moins qu'avant, ils ont surtout plus de difficultés à se concentrer longtemps sur une activité. En revanche quelque chose a changé dans la perception de l'acte de lire. Il y a 20 ans, les jeunes lecteurs se 'cachaient' pour lire, c'était un peu une honte , un acte « d'intello » qui était moqué. Aujourd'hui cela s'est beaucoup atténué, et **avec les booktoks et booktubes la lecture redevient un loisir.**

Toutes les formes de lecture ne sont pas perçues comme étant de la lecture : cela fausse la perception du taux de lecture des jeunes. La lecture en ligne notamment sur des plateformes comme Wattpad (la plus connue en France), n'est que rarement prise en compte même par les lecteurs qui la pratique, et elle est plus difficilement quantifiable parce qu'elle ne se décline pas en pages et en volumes. Idem pour la lecture de webtoon.

Genres littéraires nouveaux qui semblent s'imposer chez les jeunes lecteurs/rices difficiles à présenter dans un CDI (dark-romance notamment).

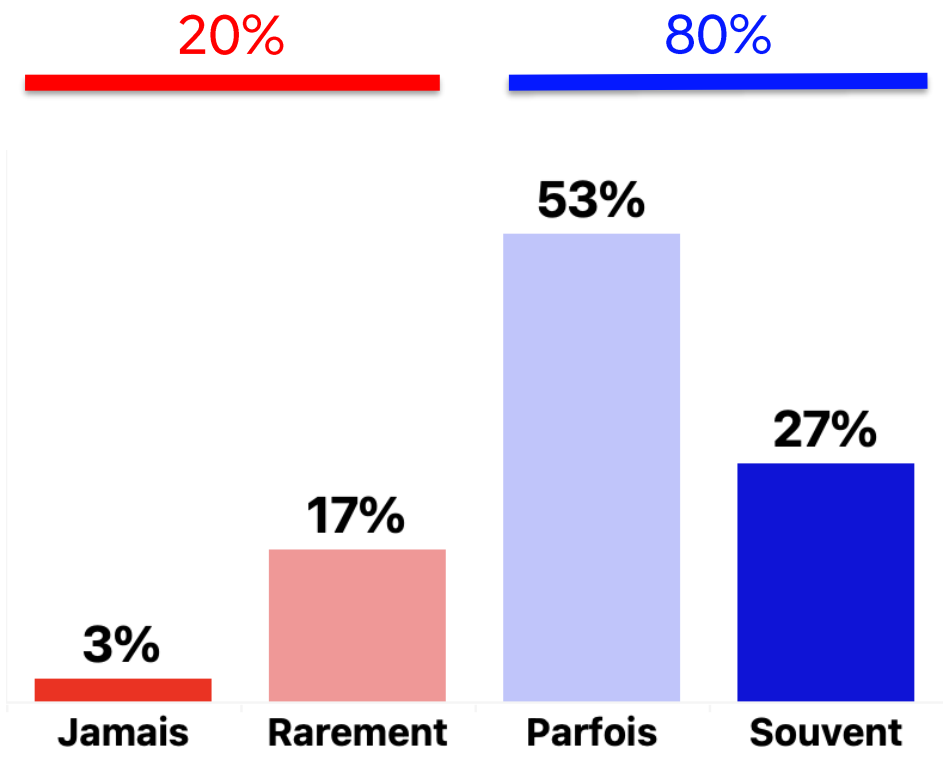
Je suis professeure documentaliste et mon nombre de prêts au CDI est très important, certains élèves ne lisent pas ou très peu, c'est pour eux que l'on doit trouver des solutions, d'autres lisent beaucoup, sont demandeurs de conseils de lecture, viennent au club lecture et dévorent ce que je leur conseille de lire. (Enseignant)

La lecture de livre est en déclin mais avec les réseaux sociaux, la lecture de messages écrits n'a jamais été aussi forte. Pour autant, il s'agit d'une lecture particulière puisque ces messages sont courts et traduisent une oralisation.

Il n'y a pas forcément de déclin de la lecture, mais il y a déclin de lecture de la littérature. L'aspect académique de ce type de lecture peut aller à l'encontre d'une volonté de se détacher de normes que les enfants ne trouvent pas pertinentes.

Au cours de votre carrière, avez-vous eu le sentiment d'amener des élèves éloignés de la culture vers la lecture ?

Question fermée

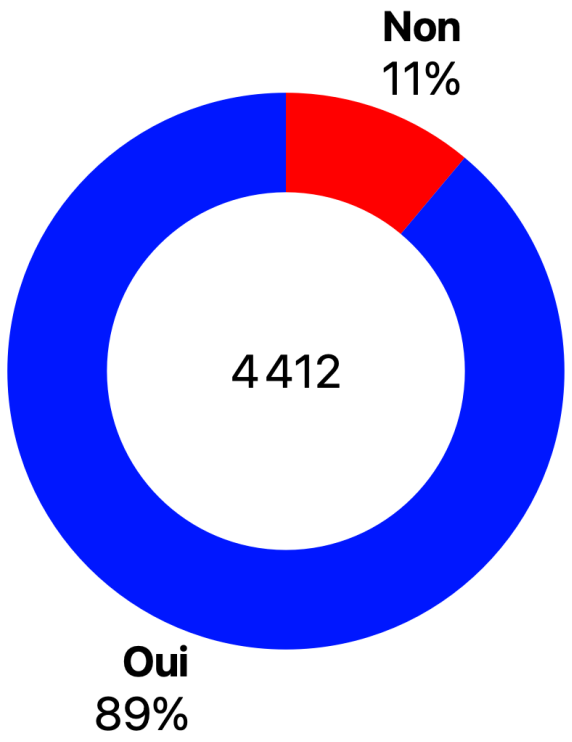


Enseignements

Plus d'un professeur sur deux (53 %) déclarent avoir le sentiment d'amener des élèves éloignés de la culture vers la lecture. Parmi eux, 27% affirment ressentir souvent ce rôle d'accompagnement, tandis que 17 % ne le perçoivent que rarement. Enfin, seuls 3 % des enseignants indiquent ne jamais avoir ce sentiment.

Vous arrive-t-il de prescrire ou de conseiller une lecture à vos élèves ?

Question fermée



Enseignements

Près de 9 professeurs sur 10 (soit 89 %) déclarent avoir déjà prescrit ou de conseillé une lecture à leurs élèves, tandis que seuls 11% des enseignants indiquent ne jamais l'avoir fait.

Quel type de texte vous arrive-t-il de conseiller ?

Question ouverte adressée uniquement aux enseignants ayant déjà prescrit ou conseillé une lecture à leurs élèves

Thématiques	%
Des romans	34%
Des bandes dessinées	26%
De la littérature jeunesse	23%
Des documentaires	21%
Des albums jeunesse	13%
Des mangas	12%
Des romans courts et des nouvelles	11%
Des magazines, des articles de presse et des périodiques	10%
Tous types	9%
Cela dépend des enfants (goûts, âge, ...)	8%
Des classiques de la littérature	7%
Des livres de fiction et science-fiction	4%
Des poésies	4%
Des romains contemporains	3%
Des pièces de théâtre	3%
Des récits d'aventures	3%
Des contes	3%
Des revues scientifiques	3%

Suite	%
Des romans graphiques	3%
Des lectures adaptées aux dys	2%
Des essais	2%
Des romans policiers	2%
Des romans fantastiques	2%
Des biographies et autobiographies	2%
Des livres historiques	2%
Des histoires d'amour	1%

Enseignements

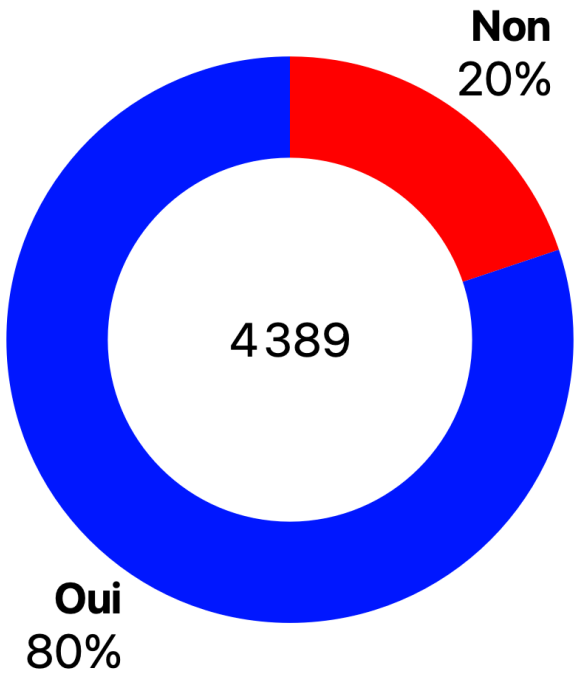
L'étude révèle une forte concentration des préférences autour de trois thématiques majeures : les romans (34 %), les bandes dessinées (26 %) et la littérature jeunesse (23 %), qui dominent très largement le paysage de lecture. Derrière ce trio, les documentaires (21 %) et les albums jeunesse (13 %) confirment l'équilibre entre lecture plaisir et lecture éducative.

Les autres genres – mangas, nouvelles, magazines – restent présents mais plus marginaux, tandis que les catégories spécialisées (science-fiction, poésie, romans policiers, biographies, etc.) peinent à dépasser 2 à 4 %.

Globalement, la lecture apparaît centrée sur les formats narratifs et visuels les plus accessibles, avec une diversité importante mais une audience très concentrée sur quelques thématiques phares.

Connaissez-vous ADAGE, pour trouver des dispositifs d'éducation artistique et culturelle (rencontres d'auteurs, ateliers d'écriture, prix de lecture à voix haute, prix littéraires, etc.) ?

Question fermée

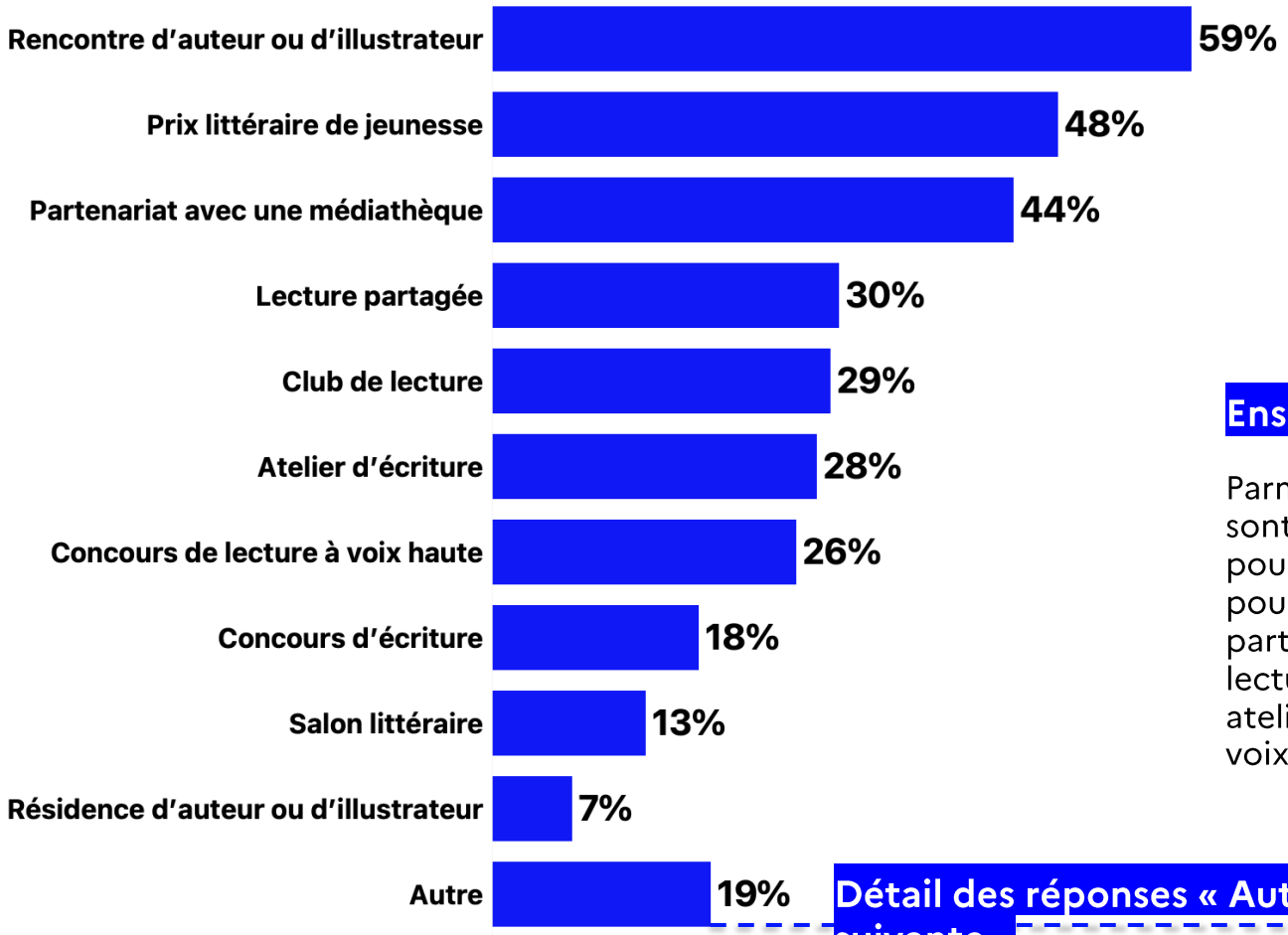


Enseignements

Près de 4 professeurs sur 5 (soit 80%) affirment connaître la plateforme ADAGE, utilisée pour identifier des dispositifs d'éducation artistique et culturelle tels que les rencontres d'auteurs, ateliers d'écriture, prix de lecture à voix haute ou prix littéraires. Seuls 20 % des enseignants déclarent ne pas connaître cet outil.

Quels dispositifs avez-vous déjà mis en place ?

Question fermée adressée uniquement aux enseignants ayant connaissance de l'ADAGE.



Enseignements

Parmi les enseignants connaissant la plateforme ADAGE, plusieurs usages sont mentionnés (les réponses n'étant pas exclusives) : 59% l'ont utilisée pour organiser des rencontres avec des auteurs ou des illustrateurs, 48% pour participer à des prix littéraires de jeunesse, 44% pour développer des partenariats avec une médiathèque, 30% pour mettre en place des lectures partagées, 29% pour des clubs de lecture, 28% pour animer des ateliers de lecture et enfin 26% pour participer à des concours de lecture à voix haute.

Détail des réponses « Autre » figure dans la diapositive suivante…

Quels autres dispositifs avez-vous déjà mis en place ?

Question ouverte adressée uniquement aux enseignants ayant connaissance de l'ADAGE et ayant sélectionné « Autre » à la question précédente.

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Des dispositifs autour du livre	Total	49%
	"Jeunes en librairie"	11%
	Les "Nuits de la lecture"	6%
	Les prix littéraires	4%
	Les défis lecture	4%
	Le Rallye lecture	4%
	Le Quart d'heure lecture	3%
	Des projets autour du Conte	3%
	Des lectures guidées/ silencieuses	3%
	Des ateliers lecture à voix haute	3%
	Des ateliers lecture	2%
	"Lire et faire lire"	2%
	Des clubs littéraire	1%
	Des partenariats avec les bibliothèques	1%
	Un café littéraire	1%
	Le carnet de lecteur	1%
	Un comité de lecture et des échanges	1%
Des projets en lien avec les arts du spectacle	Total	13%
	Des spectacles et des projets liés au théâtre	9%
	Des ateliers de pratiques artistiques (ex : danse)	3%
Des projets autour de l'audiovisuel	Total	9%
	Des collaborations avec le monde du cinéma (sorties, etc.)	5%
	Des projets musicaux	3%
	Des podcasts	1%
Des visites et actions culturelles (musée, opéra..	Total	4%
Les rencontres avec des artistes, auteurs, profe..	Total	4%
Aucun dispositif	Total	4%
Des ateliers créatifs	Total	3%
	Des ateliers d'écriture (création d'un livre, d'un journal...)	2%
	Des ateliers d'art visuel	1%
Des concours (slam, éloquence, dictée...)	Total	3%
Des projets scientifiques	Total	2%
Des Festivals et Salons	Total	1%
Des projets en lien avec l'écologie	Total	1%
Le projet ADAGE	Total	1%

Enseignements

L'analyse des dispositifs déjà mis en place par les enseignants montre une forte concentration autour du livre et de la lecture (49 %), qui dominent largement les initiatives. Ce domaine s'appuie sur des actions emblématiques telles que "Jeunes en librairie" (11 %), les Nuits de la lecture (6 %) ou encore les prix littéraires (4%) et défis lecture (4%).

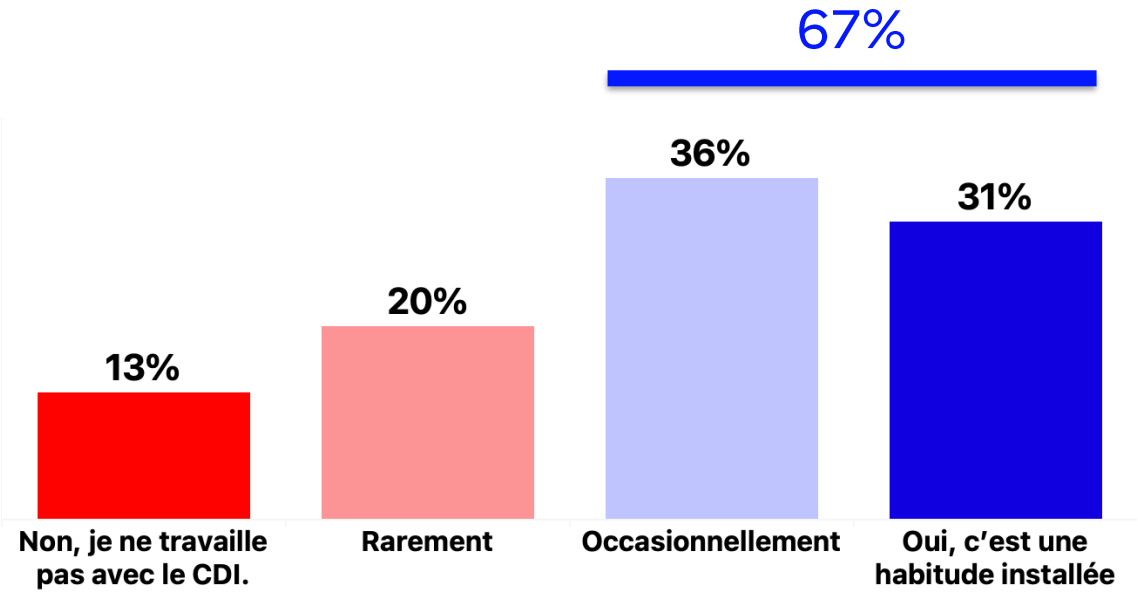
Ces dispositifs traduisent un investissement constant dans la promotion de la lecture sous des formes variées, collectives et participatives.

Les arts du spectacle (13 %) représentent le second champ d'action le plus mobilisé, principalement à travers des projets théâtraux (9 %) et des ateliers de pratiques artistiques (3 %), confirmant l'importance du lien entre lecture, expression et mise en scène. L'audiovisuel (9 %) arrive ensuite, avec des collaborations dans le domaine du cinéma (5 %) et des projets musicaux (3 %).

En revanche, les initiatives touchant à d'autres thématiques – écologie, sciences, concours ou festivals – demeurent ponctuelles, illustrant une relative spécialisation des enseignants autour du champ littéraire plutôt qu'une diversification des approches culturelles.

La fréquentation du CDI ou le recours au professeur documentaliste font-ils partie de vos pratiques pédagogiques ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs du second degré

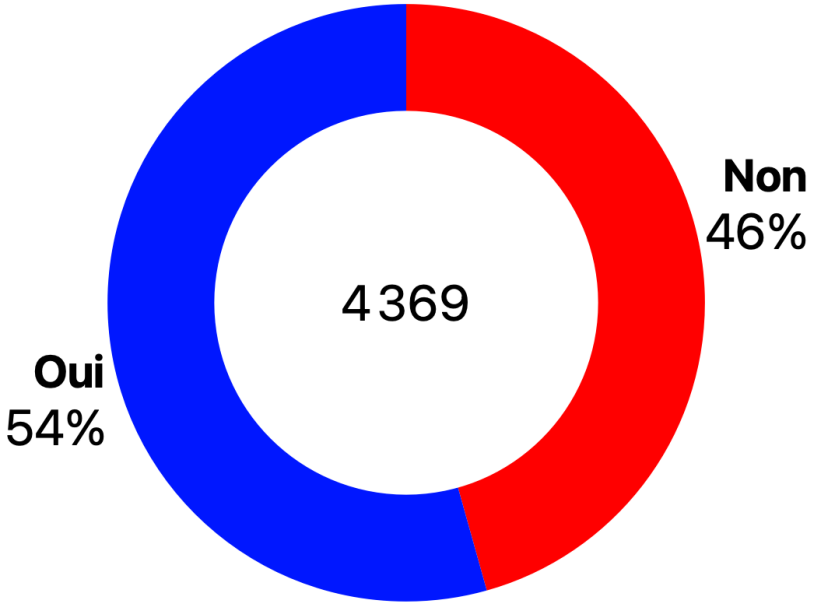


Enseignements

Parmi les enseignants du second degré, 36% affirment fréquenter occasionnellement le CDI ou faire appel au professeur documentaliste dans le cadre de leurs pratiques pédagogiques. 31% indiquent qu'il s'agit d'une habitude installée, tandis que 20% ne le font que rarement, et 13% déclarent ne pas collaborer avec le CDI.

Participez-vous au ¼ d'heure lecture dans votre école ou établissement ?

Question fermée

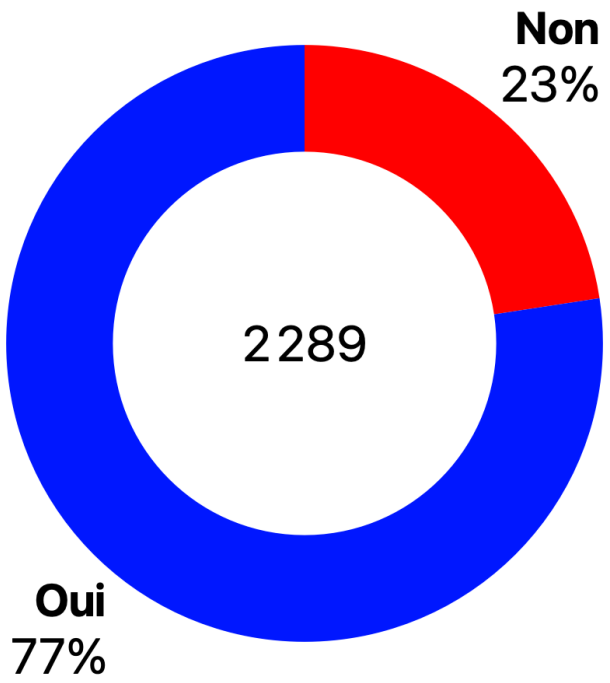


Enseignements

Un peu plus d'un professeur sur deux (54%) affirment participer au ¼ d'heure lecture dans leurs établissements scolaires. Seuls 46% des enseignants déclarent ne pas y participer.

Lisez-vous vous-même pendant le ¼ d'heure de lecture ?

Question fermée adressée uniquement aux enseignants ayant déjà participé au ¼ d'heure de lecture

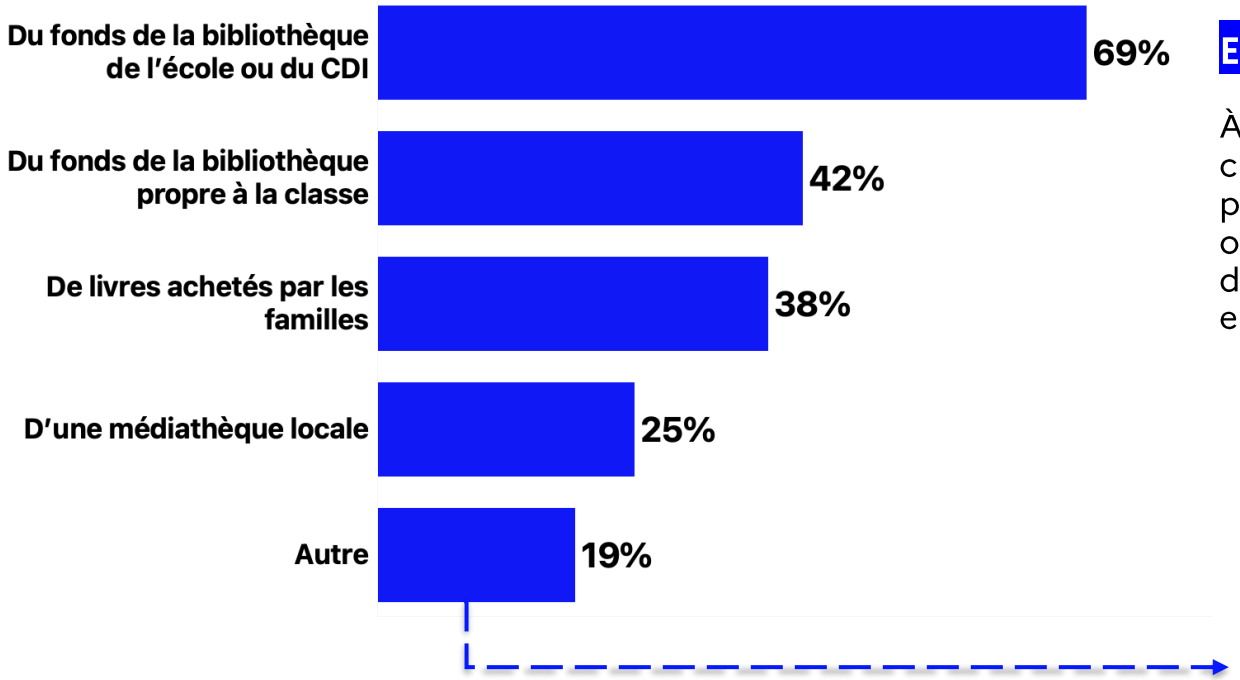


Enseignements

Une écrasante majorité d'enseignants (77%) ayant déjà participé au ¼ d'heure de lecture affirme lire eux-mêmes pendant ce temps dédié, tandis que seuls 23% déclarent ne pas le faire.

D'où proviennent les livres lus en classe avec vos élèves ?

Question fermée



Enseignements

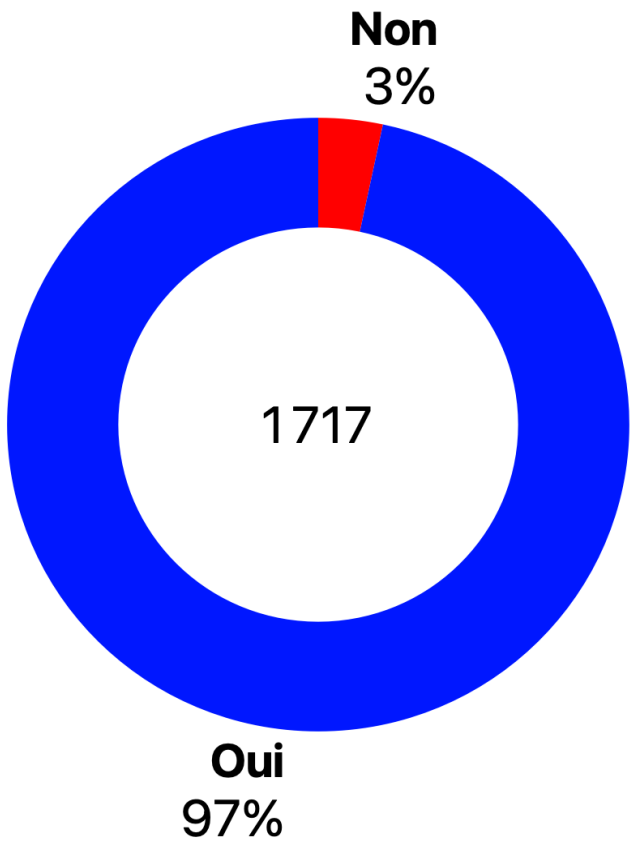
À la question à réponses multiples portant sur l'origine des livres lus en classe, les enseignants mentionnent des sources variées. 69% indiquent puiser principalement dans le fonds de la bibliothèque de l'établissement ou du CDI, 42% utilisent le fonds propre de leur classe, 38% s'appuient sur des ouvrages achetés par les familles, tandis que seuls 25% déclarent emprunter des livres auprès d'une médiathèque locale.

Thématiques	*%*
De ma propre initiative	75%
De l'école	5%
Je ne lis pas de livres avec mes élèves	4%
De boîtes à livres ou de dons	3%
D'internet, de ressources numériques	2%
De coopératives, centres de documentation (OCCE, CADP…)	2%
D'abonnements	2%
Des élèves	2%
D'un budget national ou régional	1%
De photocopies et tapuscrits	1%
De bibliothèques municipales et bibliobus	1%

816 participants ; **816** verbatims

Avez-vous une bibliothèque de classe ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs des écoles

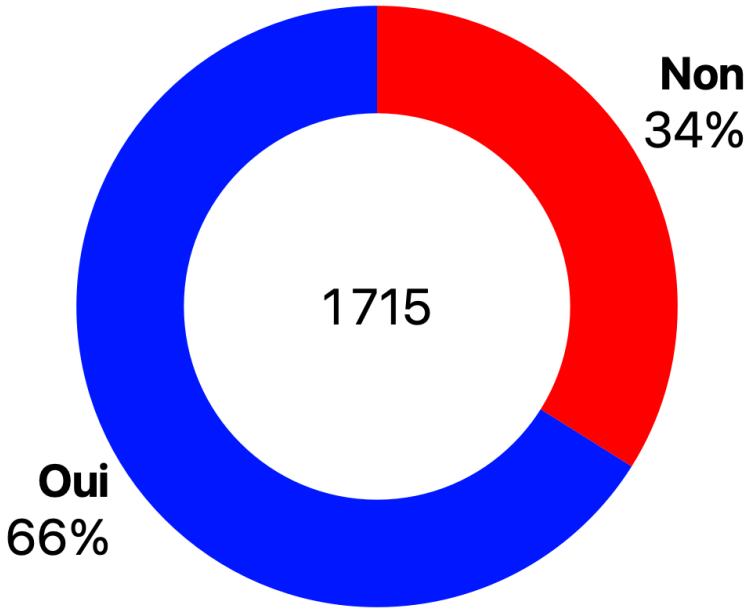


Enseignements

Une écrasante majorité des professeurs des écoles (97%) affirment avoir une bibliothèque de classe, tandis que seuls 3% déclarent ne pas en avoir une.

Avez-vous une bibliothèque d'école ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs des écoles

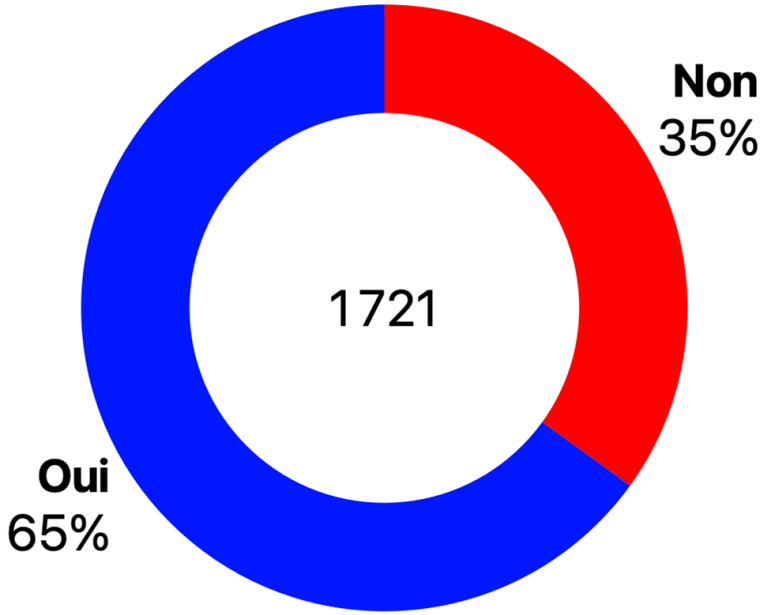


Enseignements

34 % des enseignants indiquent ne pas disposer d'une bibliothèque d'école, tandis que 66 % affirment bénéficier d'un tel espace au sein de leur établissement scolaire.

Votre école fréquente-t-elle une bibliothèque de quartier ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs des écoles

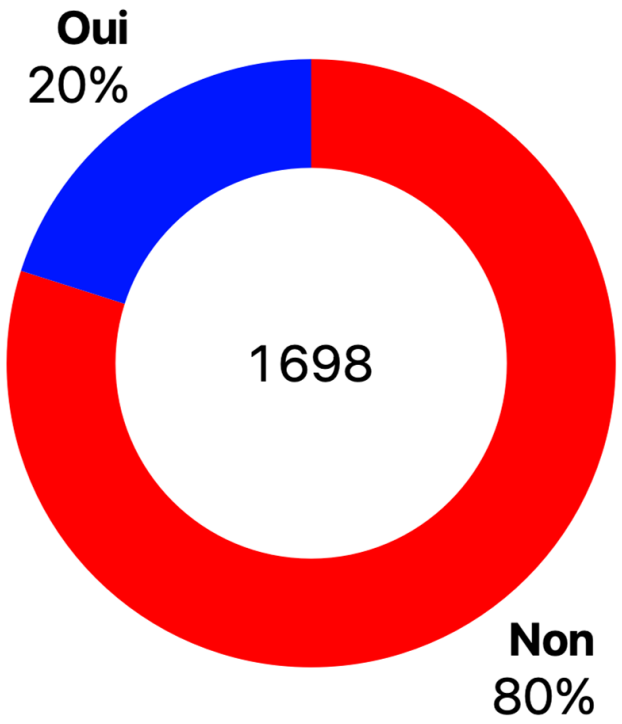


Enseignements

Environ trois professeurs des écoles sur cinq (soit 65%) déclarent fréquenter une bibliothèque de quartier, tandis que 35% indiquent ne pas en fréquenter.

Rencontrez-vous des freins à la coopération avec la bibliothèque municipale ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs des écoles



Enseignements

Une écrasante majorité de professeurs des écoles (80%) affirment rencontrer des freins à la coopération avec la bibliothèque municipale, tandis que 20% indiquent ne pas en rencontrer.

Si oui, lesquels ?

Question ouverte conditionnée adressée uniquement aux professeurs indiquant qu'ils rencontrent des freins à la coopération avec la bibliothèque municipale.

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Contraintes géographiques et d'accessibilité	Total	53%
	Éloignement géographique de la bibliothèque	24%
	Absence de bibliothèque dans la commune	15%
	Temps et coût du transport	11%
	Manque d'espace ou faible capacité d'accueil	4%
Contraintes temporelles et organisationnelles	Total	33%
	Manque de créneaux disponibles de visite	21%
	Horaires d'ouverture inadaptés aux rythmes scolaires	7%
	Temps scolaire insuffisant pour organiser ces activités	5%
Contraintes institutionnelles et humaines	Total	12%
	Manque de personnel, dont du personnel formé, en bibliothèque	8%
	Ateliers et animations non adaptés au public des jeunes	4%

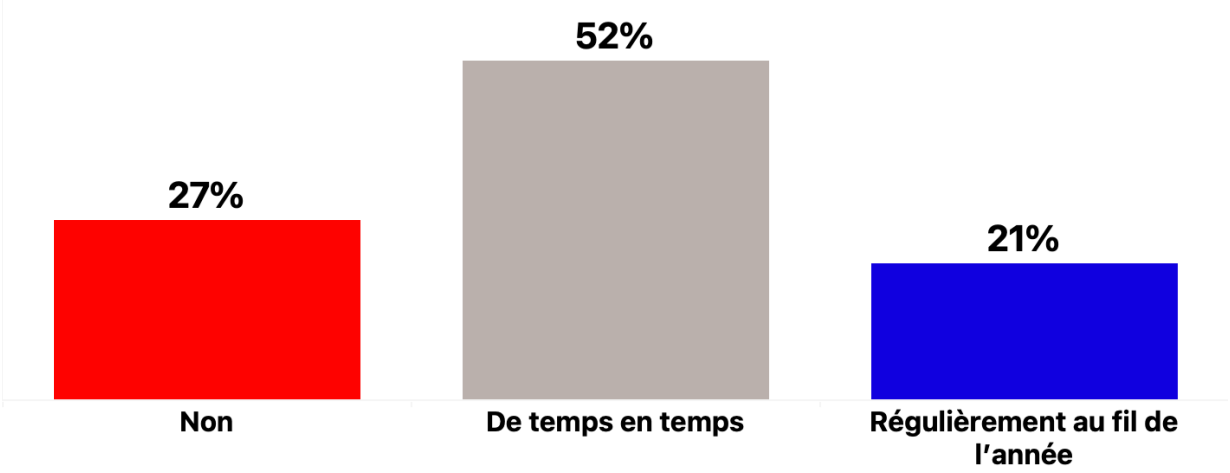
Enseignements

Les principaux freins à la coopération avec les bibliothèques municipales relèvent avant tout de contraintes géographiques et d'accessibilité (53 %), dominées par l'éloignement des établissements (24 %) et l'absence de bibliothèque dans la commune (15 %). Les contraintes temporelles et organisationnelles (33 %) constituent le deuxième obstacle majeur, notamment le manque de créneaux de visite disponibles (21 %). Enfin, les contraintes institutionnelles et humaines (12 %), telles que le manque de personnel formé (8 %), apparaissent plus secondaires mais illustrent des limites structurelles persistantes.

Globalement, les freins sont surtout logistiques et structurels, reflétant des difficultés d'accès et de coordination plutôt qu'un manque d'intérêt.

Prenez-vous en compte, dans le cadre de vos pratiques pédagogiques, les lectures personnelles de vos élèves, librement choisies par leurs soins ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs de lettres en second degré



Enseignements

Plus d'un professeur de lettres en second degré sur deux (52%) déclarent prendre en compte, de temps à autre, les lectures personnelles de leurs élèves, librement choisies par ces derniers, dans le cadre de leurs pratiques pédagogiques. 21% affirment le faire régulièrement au fil de l'année, tandis que 27% indiquent ne pas intégrer ces lectures personnelles à leurs activités pédagogiques.

Par quel moyen en prenez-vous compte (ex : exposés, échanges de livres entre élèves, blog ou espace numérique collaboratif, etc.) ?

Question ouverte adressée uniquement aux professeurs de lettres en second degré qui déclarent prendre en compte (**de temps à autre ou régulièrement**) les lectures personnelles librement choisies par leurs élèves dans le cadre de leurs pratiques pédagogiques

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Par des partages oraux autour des lectures	Total	73%
	Par des exposés	38%
	Par des présentations orales de livres	22%
	Par des échanges oraux et des débats	18%
	Par des lectures à voix haute et le quart d'heure de lecture	4%
	Par des speed booking	4%
Par des productions réflexives ou critiques	Total	37%
	Par des carnets de lecture, des journaux du lecteur	25%
	Par des fiches de lecture	7%
	Par des références dans des travaux écrits	4%
	Par des blogs, booktube, bookflix, ou lapbook	4%
Par de la valorisation et transmission de lectures	Total	28%
	Par des échanges de livres entre élèves	19%
	Par des clubs de lecture et des salons littéraires	8%
	Par la réalisation de podcasts	2%
	Par des contrôles de lecture	1%

Enseignements

Parmi les professeurs de lettres en second degré qui déclarent prendre en compte, de temps à autre ou régulièrement, les lectures personnelles librement choisies par leurs élèves dans le cadre de leurs pratiques pédagogiques, une très grande majorité (73%) indiquent le faire à travers des partages oraux autour de la lecture, notamment par le biais d'exposés (38%), de présentations orales d'ouvrages (18%), ou encore d'échanges et de débats (18%).

Par ailleurs, 37% affirment valoriser ces lectures à travers des productions réflexives ou critiques, telles que des carnets de lecture (25%) ou des fiches de lecture (7%).

Enfin, 28% déclarent intégrer les lectures personnelles de leurs élèves via des dispositifs de valorisation et de transmission, notamment par des échanges de livres entre élèves (19%), la participation à des clubs de lecture ou à des salons littéraires (8%), entre autres initiatives.

Par quel moyen en prenez-vous compte (ex : exposés, échanges de livres entre élèves, blog ou espace numérique collaboratif, etc.) ?

Question ouverte adressée uniquement aux professeurs de lettres en second degré qui déclarent prendre en compte (**de temps à autre ou régulièrement**) les lectures personnelles librement choisies par leurs élèves dans le cadre de leurs pratiques pédagogiques

Exemples de verbatims

C'est assez spontané : **lorsqu'un élève parle en classe du livre qu'il lit ou échange à ce sujet avec un autre, ou le conseille, je rebondis dessus.** Quand il me demande le sens d'un mot, ce mot bénéficiera aux autres lors d'autres activités lexicales.

Lorsque nous expliquons un texte, il n'est pas rare que les élèves fassent des liens avec des œuvres qu'ils ont lues ; ce partage est plus fréquent sur des thématiques telles que "Progrès et rêves scientifiques" en 3ème par exemple.

Je leur demande à la fin de l'année de me dresser une liste au tableau des livres que je devrais lire moi-même. Je les intègre parfois dans mes séquences futures.

Échanges verbaux, exposés éventuels, demandes de résumés ou d'informations supplémentaires sur les œuvres en question, en fin de cours ou parfois dans un cours lorsque cela est pertinent.

Compte rendu de lecture qui amorce une invitation à la lecture, un partage en classe. En fonction de coups de cœur. Ce n'est pas obligatoire, c'est selon l'envie de l'élève.

Valorisation dans les copies des lectures perçues comme peu académiques mais qui sont leurs lectures.

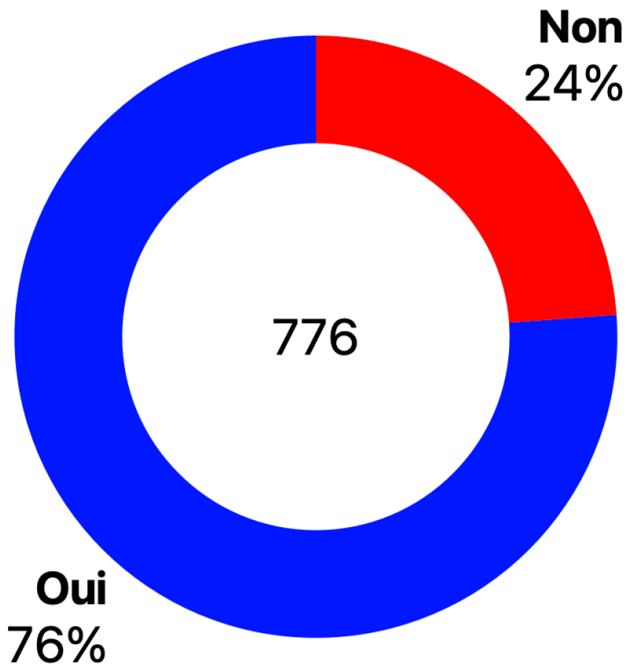
Fiche de lecture sur une œuvre de leur choix mais validée par l'enseignant en amont et avec des questions adaptées à l'élève.

Les élèves ont un bingo littéraire à compléter et auquel il faut joindre une fiche de lecture pour obtenir une note bonus en fin de trimestre. Ils ont l'objectif de lire un certain nombre de livres sur un trimestre et obtiennent un 20/20 si leurs fiches sont correctement rédigées.

Séances occasionnelles sur des genres qui leur plaisent, comme certains mangas, pour les rattacher aux œuvres étudiées en classe.

Avez-vous connaissance des lectures effectuées par vos élèves en-dehors de la classe ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs de lettres en second degré



Enseignements

Environ 3 professeurs de lettres en second degré sur 4 (environ 76%) ont connaissance des lectures effectuées par leurs élèves en dehors de la classe, tandis que 25% indiquent ne pas en avoir connaissance.

Comment en avez-vous connaissance (ex : via vos échanges avec les élèves, des exposés, des cercles de lecture, des systèmes de prêts entre élèves, etc.) ?

Question ouverte conditionnée, adressée uniquement aux professeurs de lettres en second degré ayant connaissance des lectures effectuées par leurs élèves en dehors de la classe

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Grâce aux interactions et échanges	Total	85%
	Lors des échanges avec les élèves	82%
	Lors d'exposés	10%
	Lors de travaux d'écriture ou de débats	2%
Grâce aux pratiques et dispositifs de lecture	Total	30%
	Lors de cercles et clubs de lecture	13%
	Grâce au carnet de lecture	9%
	Lors de temps de lecture (quart d'heure de lecture ou autres temps)	7%
	Grâce aux prêts de livres	5%
	Lors de speedbooking	1%
Grâce à d'autres types de prescriptions directes des élèves	Total	12%
	Grâce aux lectures personnelles des élèves	8%
	Grâce aux questionnaires ou demandes spécifiques	4%

Enseignements

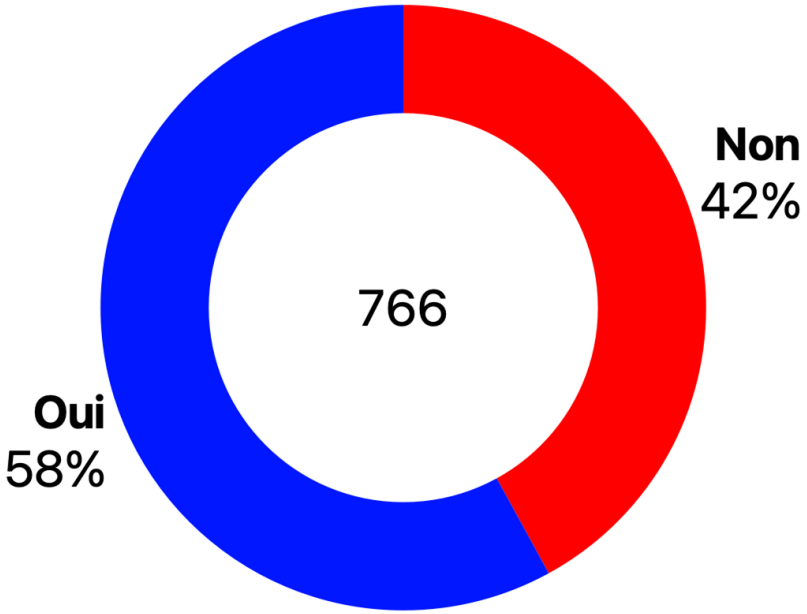
À la question à réponses multiples portant sur la manière dont les professeurs de lettres en second degré ont connaissance des lectures effectuées par leurs élèves en dehors de la classe, environ 4 professeurs des écoles sur 5 (environ 85 %) déclarent s'appuyer sur les échanges entre élèves (82%), qui représentent une part importante des réponses. 10% mentionnent également des exposés.

Par ailleurs, environ 30% indiquent être informés de ces lectures à travers des cercles ou clubs de lecture, des carnets de lecture (9%), ou encore lors de temps dédiés à la lecture (7%), notamment les ¼ d'heure de lecture.

Enfin, 12% des enseignants déclarent connaître les lectures de leurs élèves grâce à d'autres formes de prescriptions ou d'initiatives personnelles, telles que les lectures choisies individuellement par les élèves eux-mêmes (8%) ou les demandes spécifiques formulées par les élèves (4%).

Estimez-vous que les programmes de français des niveaux auxquels vous enseignez ouvrent des possibilités pédagogiques de nature à rendre attractive la lecture auprès des élèves ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs de lettres en second degré



Enseignements

Environ 58% des professeurs de lettres en second degré estiment que les programmes de français des niveaux auxquels ils enseignent offrent des possibilités pédagogiques susceptibles de rendre la lecture attractive auprès des élèves, contre 42% qui ne partagent pas cet avis. Ces résultats traduisent une perception nuancée.

Pouvez-vous donner des exemples de pratique pédagogique particulièrement efficaces en ce sens ?

Question ouverte adressée uniquement aux professeurs de lettres du second degré qui estiment que les programmes de français offrent des possibilités pédagogiques de nature à rendre la lecture attractive pour les élèves.

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Des parcours de lecture diversifiés et personnalisés	Total	68%
	Les carnets et journaux de lecture	19%
	Le choix de thématiques libres	14%
	La lecture cursive	13%
	La diversité des ouvrages (romans d'aventure, science-fiction...)	10%
	La lecture d'extraits	9%
	La lecture d'ouvrages de littérature jeunesse	6%
	La lecture d'œuvres intégrales	5%
	La lecture d'œuvres autobiographiques	4%
	La lecture de textes courts (contes, nouvelles...)	4%
	Le quart d'heure de lecture	3%
	Les autres formes de lecture (mangas, BD, romans graphiques, etc.)	2%
	Les œuvres favorisant l'appropriation personnelle	2%
	La lecture d'oeuvres contemporaines	1%
La lecture partagée, échanges et valorisation orale	Total	41%
	La lecture orale et expressive (exposés, présentation orale...)	23%
	Les cercles de lecture et d'échanges autour de la lecture	19%
	Les ateliers de lecture et d'écriture	5%
	La rencontre avec des écrivains	4%
Des approches créatives et ludiques de la lecture	Total	31%
	Les défis lectures et des activités ludiques (prix littéraire, concours de lecture...)	13%
	La diversité d'activités autour de la lecture	6%
	Les lapbooks et autres productions créatives	5%
	Le speed booking	5%
	La création d'affiches et l'analyse de couvertures de livres	3%
	Les podcasts	2%
La lecture contextualisée et soutenue	Total	23%
	La mise en scène théâtrale et cinématographique du livre	12%
	Un lien avec l'histoire, l'histoire des arts ou d'autres matières	9%
	Des lectures offertes (Pass Culture....)	4%

Enseignements

Parmi les professeurs de lettres du second degré qui estiment que les programmes de français offrent des possibilités pédagogiques de nature à rendre la lecture attractive pour les élèves, plusieurs approches sont évoquées :

Une très grande majorité (68%) mentionne la mise en place de parcours de lecture diversifiés et personnalisés, notamment à travers des carnets ou journaux de lecture (19%), le choix de thématiques libres (45%), la lecture cursive (13%), la diversité des ouvrages proposés (10%), ou encore la lecture d'extraits (9%).

La lecture partagée est également citée par de nombreux enseignants de lettres du second degré (41%), sous la forme de lecture orale et expressive (exposés, présentations orales, lectures à voix haute – 23%) ou de cercles de lecture et de discussion (19%).

Par ailleurs, 31% des enseignants de lettres du second degré soulignent l'importance de défis lectures et d'activité ludique (prix littéraire, concours de lecture – 13%), ainsi que la diversité d'activités autour de la lecture.

Enfin, la lecture contextualisée et soutenue est évoquée par 23% des enseignants de lettres du second degré, notamment à travers la mise en scène théâtralisée ou cinématographique des œuvres (12 %) ou la création de liens avec l'histoire et le contexte culturel (9%).

Que manque-t-il dans les programmes, selon vous, pour que ceux-ci soutiennent la promotion de la lecture ?

Question ouverte adressée uniquement aux professeurs de lettres du second degré qui estiment que les programmes de français n'offrent **pas** des possibilités pédagogiques de nature à rendre la lecture attractive pour les élèves.

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Évolution des cadres pédagogiques et institutionnels	Total	46%
	Accorder davantage de temps à la lecture dans les emplois du temps	29%
	Offrir davantage de liberté pédagogique aux enseignants	21%
	Repenser la réforme du baccalauréat de français et des examens	5%
Diversification et adaptation des lectures proposées	Total	41%
	Introduire des œuvres contemporaines	19%
	Intégrer la littérature jeunesse au corpus scolaire	12%
	Ouvrir à d'autres genres littéraires (mangas, BD, romans graphiques, audios...)	12%
	Maintenir une place pour les œuvres classiques et la langue française	3%
	Repenser l'étude des textes	1%
	Mettre en lien avec la société et d'autres arts	1%
Prise en compte des élèves et de leurs pratiques	Total	37%
	Proposer des lectures adaptées aux niveaux des élèves	22%
	Prendre en considération les goûts et les intérêts des élèves	14%
	Tenir compte des pratiques réelles de lecture des élèves	8%
Implication des parties prenantes autour de la lecture	Total	9%
	Garantir les moyens et la disponibilité des dispositifs de lecture	8%
	Impliquer les parents dans les échanges et activités de lecture	1%

Enseignements

Parmi les professeurs de lettres du second degré qui estiment que les programmes de français n'offrent pas de possibilités pédagogiques suffisantes pour rendre la lecture attractive auprès des élèves, plusieurs manquements sont évoqués.

Près de la moitié des répondants (46%) soulignent la nécessité de faire évoluer les cadres pédagogiques et institutionnels, notamment en accordant davantage de temps à la lecture dans les emplois du temps (37%) et en offrant plus de liberté pédagogique aux enseignants (22%).

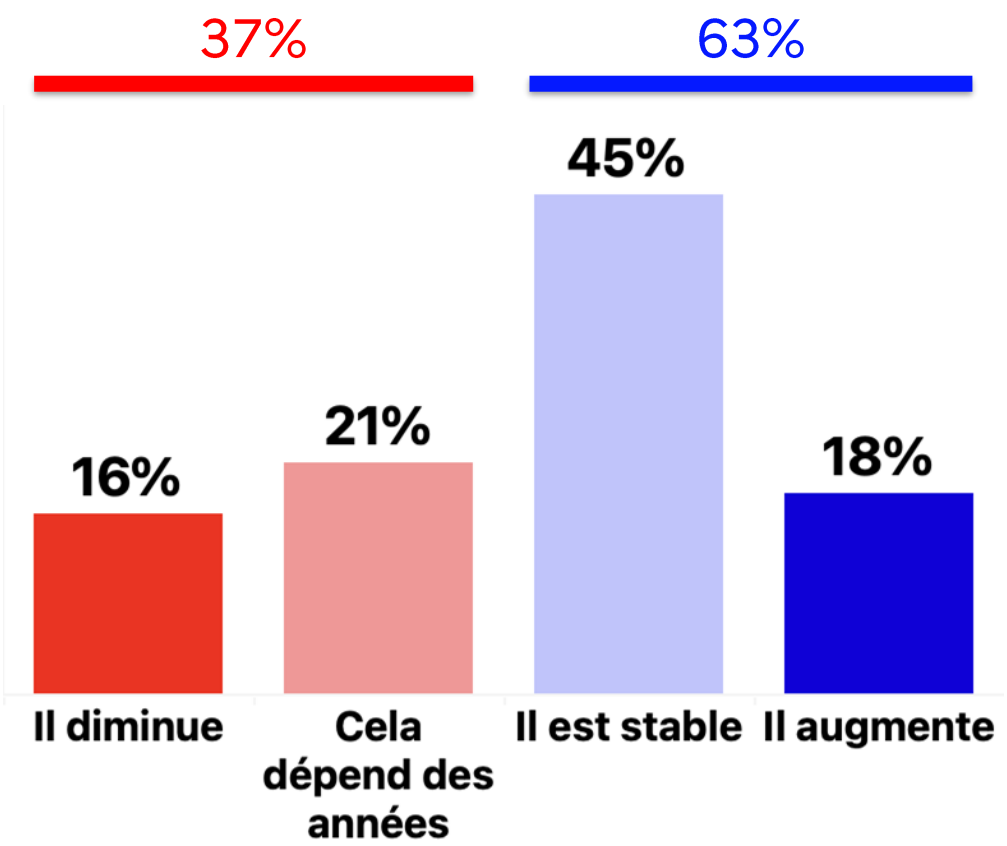
Une autre proportion importante d'enseignants de lettres du second degré (41%) évoque le besoin de diversifier et d'adapter les lectures proposées, en introduisant davantage d'œuvres contemporaines (19%), en intégrant la littérature jeunesse au corpus scolaire (12%), ou encore en ouvrant le champ à d'autres genres littéraires tels que les mangas, bandes dessinées, romans graphiques ou livres audio (12%).

Par ailleurs, 37% insistent sur la nécessité de mieux prendre en compte les élèves et leurs pratiques réelles de lecture, en proposant des œuvres adaptées à leur niveau (22%), en tenant compte de leurs goûts et centres d'intérêt (14%), et en valorisant leurs lectures personnelles (8%).

Enfin, 9% des professeurs de lettres du second degré mettent en avant l'importance d'impliquer davantage les différentes parties prenantes autour de la lecture, en garantissant les moyens matériels, le temps et la disponibilité des dispositifs de lecture.

Comment évolue le taux de fréquentation de votre CDI d'année en année ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs documentalistes

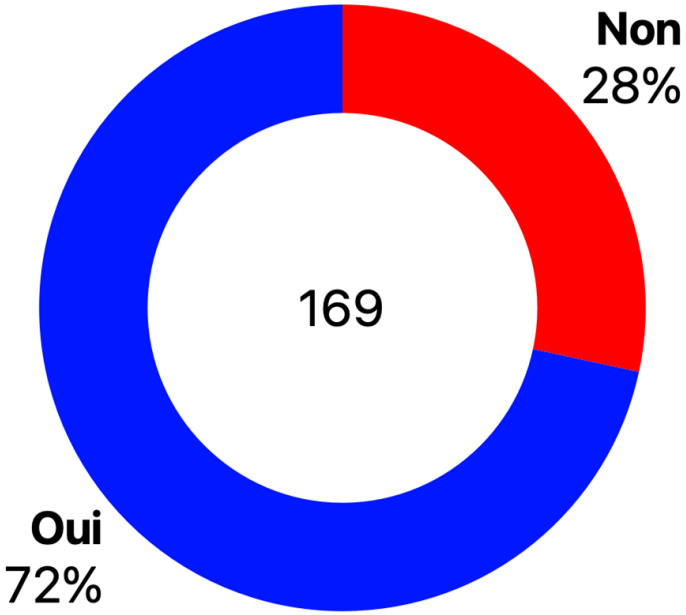


Enseignements

Parmi les professeurs documentalistes, 45 % estiment que le taux de fréquentation du CDI demeure globalement stable d'une année à l'autre, soit près de la moitié des répondants. 21 % indiquent que ce taux varie selon les années, tandis que 18 % observent une hausse de la fréquentation et 16 % une diminution.

Si la fréquentation augmente, cela a-t-il une incidence sur les emprunts effectués par les élèves ?

Question ouverte adressée uniquement aux professeurs documentalistes qui affirment que le taux de fréquentation de leur CDI augmente d'année en année.



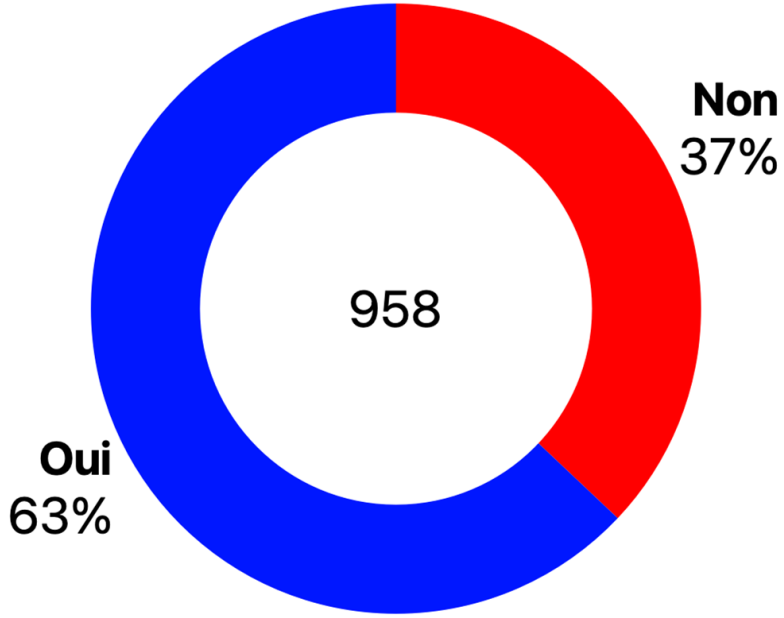
Enseignements

Parmi les professeurs documentalistes qui affirment que le taux de fréquentation de leur CDI augmente d'année en année, une très grande majorité affirme que cela a eu une incidence sur les emprunts effectués par les élèves (72%) .

Seulement 28% de cette population affirment que l'augmentation du taux de fréquentation n'a pas eu d'incidence.

Votre coopération avec les professeurs de lettres de votre établissement vous semble-t-elle satisfaisante, dans le cadre d'une promotion de la lecture ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs documentalistes



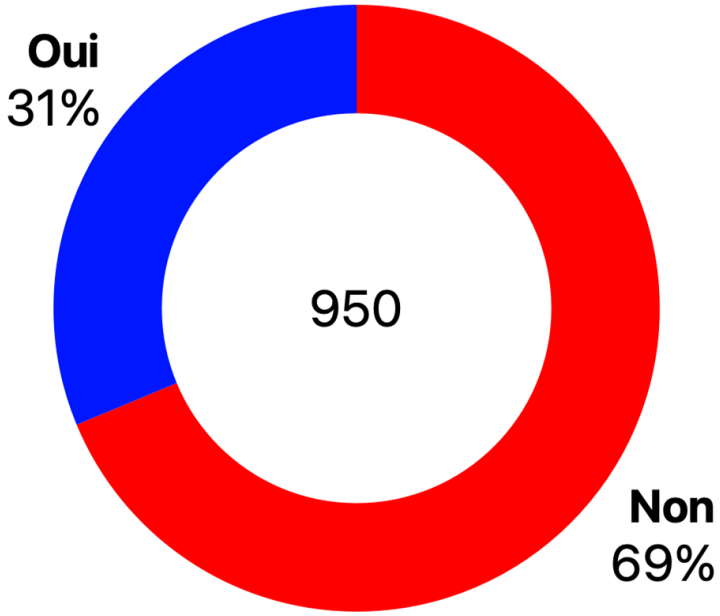
Enseignements

Parmi les professeurs documentalistes, environ trois sur cinq (63%) jugent que la coopération avec les professeurs de lettres de leurs établissements est satisfaisante, dans le cadre d'une promotion de la lecture.

Seuls 37% des professeurs documentalistes jugent cette coopération insatisfaisante.

Et avec les autres professeurs ?

Question fermée adressée uniquement aux professeurs documentalistes



Enseignements

Une grande majorité de professeurs documentalistes (près de sept sur dix) jugent la coopération avec les autres enseignants — hors professeurs de lettres — insatisfaisante, tandis que 31 % la considèrent satisfaisante.

Avez-vous des pistes pour rendre plus vivante et plus efficace cette coopération ?

Question ouverte adressée uniquement aux professeurs documentalistes qui jugent insatisfaisante la coopération avec les autres professeurs (notamment de lettres) de leur établissement scolaire.

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Renforcer la coopération entre les différents acteurs	Total	57%
	Développer des projets communs et pluridisciplinaires	24%
	Participer à des évènements littéraires (prix, festivals, concours...)	13%
	Proposer davantage de temps de concertation avec les différents acteurs	8%
	Mettre en place des ateliers créatifs ou temps d'échanges littéraires	5%
	Travailler les achats en fonctions des projets	5%
	Développer des cercles lecture	5%
	S'appuyer sur les dispositifs existants et mieux les valoriser	4%
	Co-construire des propositions avec les élèves	4%
	Développer des partenariats avec des libraires (Jeunes en Librairies...)	3%
Développer le plaisir et les pratiques de lecture	Total	37%
	Proposer des animations pédagogiques et ludiques	9%
	Mettre en place le quart d'heure lecture	8%
	Développer le speed booking	6%
	Promouvoir la littérature jeunesse (dont les nouveautés)	6%
	Varier les supports (papier, numérique et audio...)	4%
	Proposer des défis lecture	4%
	Développer les projets autour de la lecture à voix haute	4%
	Développer la lecture en langue étrangère	3%
Adapter le cadre scolaire	Total	26%
	Alléger et réformer les programmes scolaires pour plus de temps de lecture	16%
	Faire intervenir des auteurs	10%
	Participer à davantage d'expositions	1%

Suite		*%*
Valoriser et dynamiser le CDI	Total	26%
	Améliorer l'attractivité des CDI (activités, cours, ressources...)	17%
	Proposer des sélections thématiques	10%
Renforcer les moyens, l'accès et les conditions matérielles	Total	17%
	Augmenter les moyens financiers alloués à la lecture	8%
	Promouvoir le prêt et l'accès à la lecture	7%
	Redonner des moyens et renforcer le Pass Culture	2%
Former et reconnaître le travail des professionnels	Total	16%
	Améliorer la reconnaissance des professeurs documentalistes	8%
	Améliorer la formation des enseignants et leurs conditions de travail	6%
	Revaloriser le métier de professeurs	2%

Enseignements

Parmi les professeurs documentalistes qui jugent insatisfaisante la coopération avec les autres enseignants — notamment avec les professeurs de lettres —, une majorité suggère de développer des projets communs et pluridisciplinaires (24%) ou de favoriser la participation à des événements littéraires tels que des prix, festivals ou concours (13%).

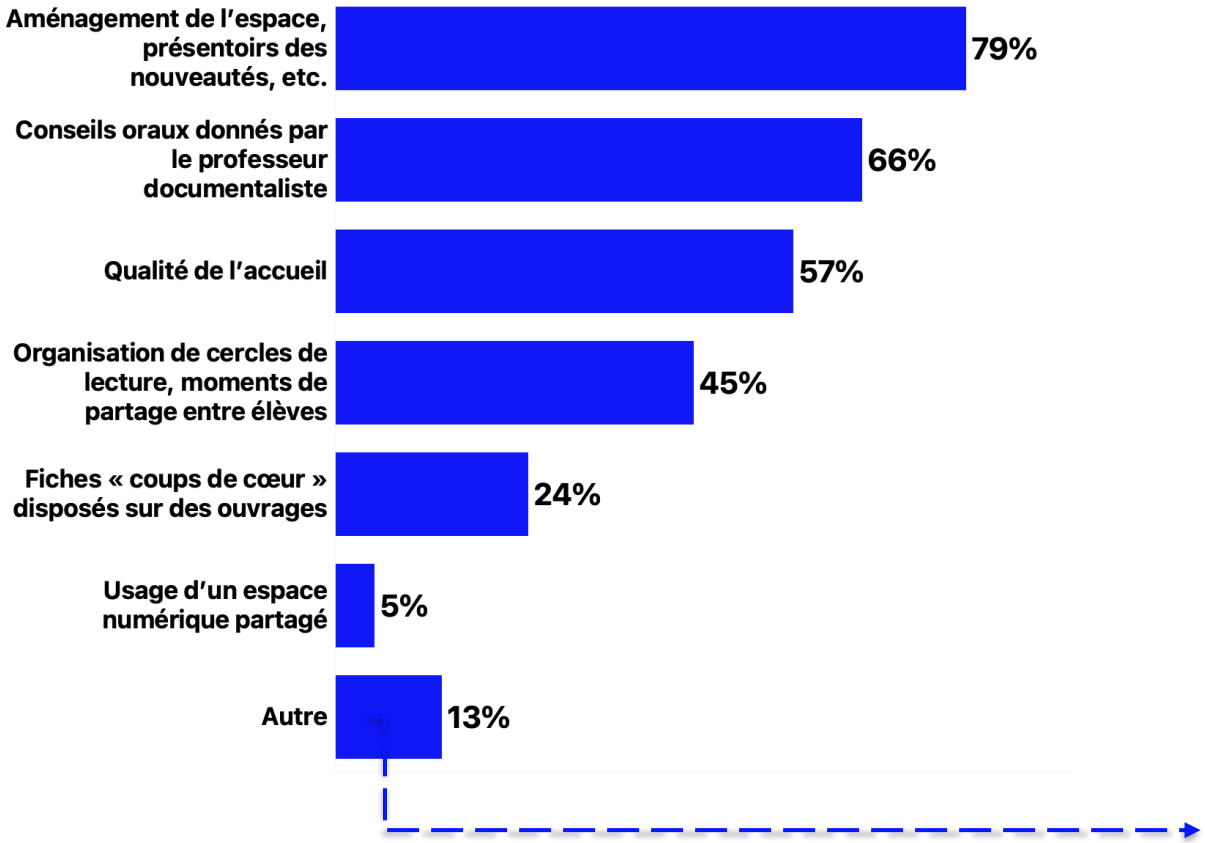
Environ 37% de cette même population recommande de développer le plaisir et les pratiques de lecture à travers des animations pédagogiques et ludiques (9%), la mise en place du ¼ d'heure lecture (8%), la promotion d'activités comme le speed booking (6%), ou encore la valorisation de la littérature jeunesse (6%).

Certains insistent également sur la nécessité d'adapter le cadre scolaire (27%), en allégeant les programmes afin de libérer davantage de temps pour la lecture.

Enfin, d'autres soulignent l'importance d'améliorer l'attractivité des CDI (26%) et d'augmenter les moyens financiers consacrés à la lecture (8%).

Dans le cadre d'un CDI, quelles actions vous semblent les plus efficaces pour promouvoir la lecture auprès des jeunes ?

Question fermé adressée uniquement aux professeurs documentalistes



Enseignements

À la question à réponses multiples portant sur les actions jugées efficaces pour promouvoir la lecture auprès des jeunes dans le cadre du CDI, 79% des professeurs documentalistes citent l'aménagement de l'espace et la mise en valeur des nouveautés sur des présentoirs comme une action particulièrement efficace.

66% mentionnent également les conseils oraux donnés par le professeur documentaliste, tandis que 57% soulignent l'importance de la qualité de l'accueil. Par ailleurs, 45% estiment que l'organisation de cercles de lecture, moment de partage entre les élèves représente la meilleure action pour promouvoir la lecture chez les jeunes.

Thématiques	*%*
Mettre en place des projets ou actions innovantes	33%
Renforcer le partenariat avec les professeurs	32%
Renforcer les moyens et l'accessibilité des CDI	24%
S'appuyer sur les prescriptions des élèves	11%

127 participants ; **127** verbatims

Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ?

Question fermée

Enseignements

Selon les enseignants, les deux priorités identifiées pour encourager la lecture chez les jeunes sont l'incitation des parents à proposer des livres à leurs enfants (53%) et la limitation de l'accès au smartphone (48%). Beaucoup soulignent également la nécessité de favoriser un contact précoce et régulier avec le livre, dès la petite enfance (45%), et de restreindre l'exposition aux réseaux sociaux, perçus comme une source majeure de distraction.
En revanche, certaines actions, telles que la construction de nouvelles bibliothèques (2%), le renforcement des partenariats avec les éditeurs (3%), ou encore l'amélioration de la formation des enseignants (5%) sont moins identifiées comme prioritaires.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant		35%
	Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire	12%
	Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)	8%
	Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge	5%
	Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale	4%
	Contraindre les élèves à lire	3%
	Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires	3%
	Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements scolaires	2%
	Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe	2%
Faire de la lecture une activité désirable		33%
	Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes	10%
	Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	6%
	Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)	6%
	Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)	6%
	Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes	5%
	Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...)	3%
	Développer les clubs de lecture	2%
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture		22%
	Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture	8%
	Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple	5%
	Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux	4%
	Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"	3%
	S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire	3%
	Valoriser la lecture dans la société	2%
Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture		21%
	Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI	9%
	Aménager des espaces de lecture dans les établissement scolaires	5%
	Positionner les CDI au coeur du projet éducatif	4%
	Développer les boîtes à livre et bourses aux livres	2%
	Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques, ...)	2%
	Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales	1%
	Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter	1%

Suite		*%*
Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement		19%
	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)	7%
	Encourager les temps de lecture à voix haute	5%
	Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue	3%
	Pratiquer davantage et mieux la langue française	2%
	S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...)	2%
	Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...)	2%
	Encourager le prêt de livres pour les enfants	1%
Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes		14%
	Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes	7%
	Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audios, numériques, courts, imagés...)	4%
	Valoriser la littérature jeunesse	4%
Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial		10%
	Offrir des livres aux jeunes	4%
	Renforcer le Pass Culture	2%
	Diminuer le prix des livres	2%
	Mettre en place la gratuité des bibliothèques	1%
Limiter les temps d'écrans des jeunes		9%
	Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéos, ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)	5%
	Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge	3%
	Interdire les outils numériques dans l'enseignement	2%

Enseignements

Selon les enseignants, les deux priorités identifiées pour encourager la lecture chez les jeunes est de faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant (35%) en instaurant des temps à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire et de rendre la lecture une activité désirable (33%) en multipliant les initiatives (transmédia, jeux) et en la présentant non pas comme une contrainte, mais comme une source de plaisir et de choix.

22% des enseignants proposent aussi de promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture en sensibilisant ces derniers sur l'importance de la lecture afin de monter l'exemple aux jeunes.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Mettre la bibliothèque au centre de l'EPLE avec la permanence dans le CDI (comme une bibliothèque universitaire) où le travail donné par l'enseignant est nécessairement corrélé à une recherche documentaire. Le lieu de préparation des cours, de correction des copies des enseignants doit aussi être dans ce lieu central, comme un lieu de savoirs ou adultes (AED, ...) et jeunes travaillent.

Encadrer et former à l'utilisation de l'IA pour redonner à l'écrit toute sa place en arrêtant de favoriser les évaluations orales par peur de la triche.

Mettre en place un permis pour les jeunes parents pour qu'ils sachent qu'il est fondamental de lire quotidiennement des livres à leurs enfants.

1 thème national par an par niveau de classe, imposé sur l'ensemble de la scolarité jusqu'en CM2, pour créer des liens entre les classes et favoriser les échanges interclasses, inter-écoles, ex les couleurs en petite section, les animaux en MS, 5 contes en GS et 5 en CP, les fables, les policiers, les bd, la science fiction, la mythologie.

Généraliser le dispositif les lycéens dans les librairies qui consiste à visiter une librairie en classe : Les élèves découvrent le métier de libraire. Et comme ils disposent d'un bon d'achat, ils le dépensent lors de leur visite sur le livre de leur choix.

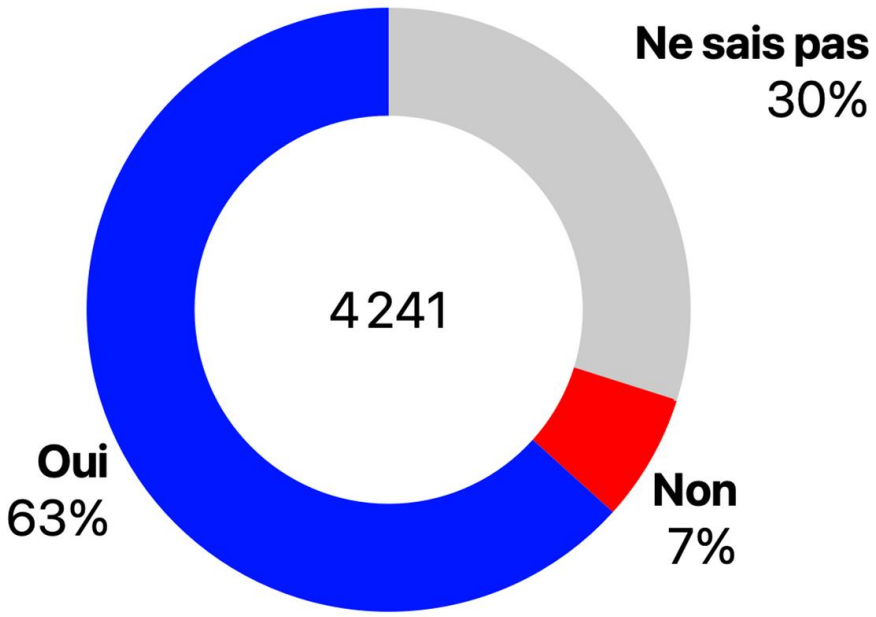
J'ai imposé l'inscription à leur médiathèque à mes élèves de terminale. Puis j'ai mis en place un temps de partage culturel : chacun présente brièvement un livre, CD ou DVD a l'ensemble de la classe pour donner envie aux autres.

J'organise une fois par trimestre un défi lecture dans lequel les élèves choisissent 2 livres parmi une liste de 35 titres environ et sont évalués (sans support), cela nécessite la lecture d'une centaine de titres en ce qui me concerne, puis la création de questionnaires et enfin une présentation sous forme d'un powerpoint audio. Les élèves auront ainsi lu 6 livres en plus. Cela encourage et motive la lecture, peu d'élèves persistent dans le refus de la lecture à la fin de l'année (petit sondage).

On pourrait proposer aux élèves de seconde de participer à des animations autour de la lecture dans les écoles primaires — lectures à voix haute, jeux littéraires, etc. — durant les périodes d'examens des premières et terminales. Cela leur permettrait d'être mobilisés de façon utile et enrichissante, tout en éveillant chez eux, peut-être, le goût de la lecture.

En particulier, restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Près de trois enseignants sur cinq estiment que restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait un impact positif sur la lecture chez les jeunes (63%). Inversement, 30% préfèrent ne pas se prononcer (affirmant ne pas savoir), tandis que 7% pensent le contraire.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux (63%*)

Question ouverte conditionnée pour les professeurs s'affirmant en accord avec la question précédente

Thématiques	*Sous thématiques*	%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...	Total	60%
	Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)	29%
	Retrouver le plaisir de lire	28%
	Retrouver le plaisir de l'ennui	5%
	Développer de nouveaux centres d'intérêt	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...	Total	42%
	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention	27%
	Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...)	9%
	Limiter les comportements addictifs	6%
	Contrer ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture)	3%
	Préserver la culture générale et le savoir	2%
	Protéger le développement cérébral	2%
	Limiter la surstimulation et la quête de dopamine	1%
	Réduire les effets sur le comportement	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Total	15%
	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux	15%
	Apprendre à se déconnecter	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	Total	13%
	Développer son imaginaire	5%
	Retrouver le goût de l'effort	4%
	Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique	3%
	Réduire la passivité	2%
	Développer sa curiosité	1%
	Construire son libre arbitre	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs	Total	6%
	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)	3%
	Limiter les contenus abrutissants	2%
	Réduire l'influence des créateurs de contenus	1%
	Limiter les contenus littéraires jugés peu qualitatifs	0%
	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus	0%

Suite

		%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs	Total	6%
	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)	3%
	Limiter les contenus abrutissants	2%
	Réduire l'influence des créateurs de contenus	1%
	Limiter les contenus littéraires jugés peu qualitatifs	0%
	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus	0%
Autres signaux faibles	Total	4%
	Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adultes pour qu'ils donnent l'exemple	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à agir	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèlement et la violence induits par les écrans	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux dans les écoles	1%
	Limiter l'usage des livres numériques	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent au bien-être pour...	Total	3%
	Retrouver un sommeil de meilleure qualité, réduire la fatigue	1%
	Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique	1%
	Réduire les problèmes optiques	0%
	Réduire le stress et être plus apaisé	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Total	3%
	Lutter contre la perte de lien social et l'isolement	2%
	Développer son empathie	0%
	Préserver les liens familiaux	0%

Enseignements

Les enseignants pour qui restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait un impact positif mentionnent que cela permettrait en priorité de retrouver du temps disponible et s'occuper autrement (29%) et de retrouver le plaisir de lire (28%).
Près de 27% des enseignants estiment que cela permettrait de réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention, ainsi que de limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (9%). Aussi, environ 15% considèrent que cela permettrait de retrouver du temps. Enfin 13% des enseignants pour qui restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait un impact positif estiment que cela permettrait de développer l'imaginaire chez les jeunes (5%), de réduire la passivité et de développer son ouverture d'esprit (5%).
*63% des répondants sont favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 28% des 63% des répondants évoquent le retour du plaisir de lire.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée

Exemples de verbatims

Les réseaux sociaux happent toute culture : un ado ne s'ouvre plus à d'autres mondes puisque ses propositions sur les réseaux sociaux tournent en rond. Force est de constater que depuis quelques années, ils ne regardent même plus de films ou séries qui permettaient parfois de faire des ponts.

La lecture des livres est remplacée par celles des chroniques (de qualité bien pauvre) sur les réseaux sociaux.

Uniformisation des références culturelles au delà de la tendance ou de la mode.

Paresse intellectuelle, mauvaise attention et temps de concentration limité (zapping ou scrollage mental), désinformation, santé mentale fragile.

Les plateformes numériques sont formatées **pour capter l'attention des utilisateurs et les maintenir le plus longtemps possible sur leurs sites / applications**. Les enfants et adolescents, cœur de cible de nombreuses plateformes car vulnérables et malléables sont victimes de ces stratégies très efficaces. Ils prennent très tôt des habitudes d'usage qui les éloignent considérablement du monde des livres. Ils n'ont tout simplement **plus le temps ni la capacité d'attention et de concentration nécessaire à la lecture de textes longs, sans illustrations**.

Les jeunes ne semblent plus capter l'intérêt de la lecture, leurs priorités sont leur vie numérique et celle des autres. Ils ont déserté la presse, la télévision et le cinéma. Le support physique ne les intéresse pas.

Les jeunes de 16 à 19 ans consacrent en moyenne douze minutes par jour à la lecture, tandis qu'ils passent plus de cinq heures sur les écrans, selon une enquête publiée en 2024 par le Centre national du livre

Concurrence des écrans récréatifs au détriment de la lecture. Moins de temps pour lire, moins d'envie de lire. Il faut pour cela que les adultes qui accompagnent les jeunes soient également parti prenante en développant du partage de lecture (à adapter en fonction de l'âge des enfants)

Les élèves nous expliquent qu'ils n'arrivent pas à se concentrer sur leur lecture malgré leur volonté car sans cesse interrompus par les écrans.

L'ennui est utile pour la créativité. La créativité cela peut être écrire et la lecture source d'inspiration.

Il y a une structure dans un texte, un début, une fin, une organisation alors que les réseaux sociaux induisent une certaine dissolution.

Pourquoi ? - Contre de la restriction des réseaux sociaux (7%*)

Question ouverte conditionnée pour les professeurs s'affirmant en **désaccord** avec la question précédente

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	Total	53%
	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs	39%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux	12%
	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture	9%
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	Total	51%
	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration	26%
	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture	18%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire	11%
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux	3%
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux	1%
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	Total	23%
	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence	11%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps	9%
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux	2%
	Les enfants ne lisaient pas plus avant les réseaux sociaux	2%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	Total	9%
	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème	4%
	L'interdiction paraît difficilement réalisable	2%
	L'usage des réseaux sociaux doit plutôt être régulés qu'interdit	2%
	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale	1%
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	Total	2%
	L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée	1%
	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer	1%

Enseignements

Environ un enseignant sur deux estime (53%) que les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture à travers des *trends* (Booktok, Bookstagram…) qui peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs (39%), ou à travers l'accompagnement et l'éducation des parents à un usage plus mesuré et modéré (12%).

Aussi, un enseignant sur deux estime également que restreindre les réseaux ne garantit pas un regain de la lecture car elle peut entraîner une frustration (26%). Il faut d'abord et avant tout susciter le désir de lire (18%), car le temps libéré ne se transforme pas spontanément en temps de lecture (11%).

D'autres estiment aussi que le déclin de la lecture est un problème de société qui dépasse la question des réseaux sociaux (23%).

Globalement, les répondants nuancent l'effet qu'ont les réseaux sociaux sur les jeunes, et les perçoivent davantage comme un levier que comme un frein. Ils soulignent aussi la nécessité d'une transformation plus large des pratiques culturelles en lien avec la lecture.

*7% des répondants ne sont pas favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 53% des 7% des répondants estiment que les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture.

Pourquoi ? - Contre de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée pour les professeurs s'affirmant en **désaccord** avec la question précédente

Verbatims singuliers

Le temps soi-disant libéré par cette restriction n'a aucune raison d'être ensuite consacré à la lecture (il ne l'était pas avant).

Notre incapacité à promouvoir correctement la lecture nous pousse à accuser ce que nous ne comprenons pas.

Parce qu'ils prendraient cette mesure pour une sanction qui ne les poussera pas pour autant vers la lecture.

Pas si cette mesure n'est pas accompagnée d'une réelle mise en œuvre de la lecture en classe et dans les familles.

Quand le sage montre la lune, l'idiot regarde le doigt.

Il y a de **nombreux comptes Bookstagram/Booktok, il suffit d'apprivoiser leur algorithme pour que la culture s'immisce dans leur quotidien.** C'est prendre la chose à l'envers que de les restreindre, il faut réfléchir à comment faire avec au contraire. Nous avons un compte Instagram où nous postons des chroniques sur des livres. Les élèves posent également des chroniques et nous identifions les auteurs et la maison d'édition et ils ont régulièrement une réponse qui les remercient : les élèves en sont ravis. **Cela positionne l'auteur en tant que personnalité qui est en plus accessible.**

L'Etat ne doit pas se substituer au rôle éducatif des parents : à eux et elles de promouvoir la lecture, de lire avec leurs enfants, d'établir des règles sur le temps d'écran et l'accès/usage des réseaux sociaux.

Il vaut mieux leur proposer des lectures adaptées, qu'ils commencent les livres en classe ou au CDI. Le plus difficile ce sont les premières pages, une fois le livre commencé la plupart vont le finir.

Parce que ce n'est pas par manque de temps que certains jeunes ne lisent pas, c'est par choix d'utiliser son temps sur un média plutôt qu'un autre. Un jeune qui aime lire dans les livres dégagera du temps pour en lire. Un jeune qui n'y est pas familiarisé et qui n'a pas goût pour la lecture n'y viendra pas non plus même si on restreignait l'accès aux réseaux sociaux. Ce n'est pas le support le problème, c'est l'usage qui en est fait.

L'Etat devrait déjà jouer le rôle de régulateur sur les réseaux sociaux avant d'en limiter l'accès.

La lecture est une habitude à acquérir, les jeunes n'ayant pas l'habitude de lire ne le feront pas plus sans réseaux sociaux.

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Tendances *des plus récurrentes au moins récurrentes*

Importance du plaisir et de la motivation dans la lecture

- *« Les jeunes s'intéressent à la lecture quand ils se démontrent eux-mêmes que cela leur est intéressant, divertissant, stimulant… »*
- *« La lecture serait alors vue comme une contrainte et non un plaisir. »*
- *« Je ne sais pas encore ce que donnera ce projet mais c'est une excellente initiative des élèves. »*

Rôle et formation des professeurs

- *« Former les enseignants aux méthodes qui ont fait leur preuve »*
- *« Il faut considérer les professeurs documentalistes comme des interlocuteurs de premier plan. »*
- *« Donner la possibilité aux professeurs documentalistes de pouvoir exercer vraiment cet axe de leur métier. »*

Accès et coût des livres

- *« Des fonds pour acheter des livres dans chaque école quelle que soit la mairie. »*
- *Donner de vrais moyens à tous les CDI avec un budget conséquent pour renouveler régulièrement le fond*
- *« Permettre aux établissements ruraux de déplacer au moins une classe/an gratuitement en librairie. »*
- *« Le prix du livre est élevé quand même. »*

Problématiques structurelles

- *« La perte des budgets sur Adage est-elle un moyen de favoriser la lecture ? »*
- *« Aujourd'hui, les jeunes ne comprennent plus l'intérêt de lire. »*
- *« La haine croissante de la lecture est un mal provoqué par des valeurs visant à faire des enfants des consommateurs passifs. »*

Lecture dès le plus jeune âge

- *« Les enfants imitent leurs modèles (parents) dans les premiers stades du développement. »*
- *« La lecture d'albums aux enfants ne sachant pas encore lire développe la concentration, le langage… »*
- *« Pendant les vacances, inonder les ondes de lectures d'albums de littérature jeunesse. »*

Limitation des écrans et réseaux sociaux

- *« Aujourd'hui, les jeunes ne comprennent plus l'intérêt de lire. Ils peuvent le faire résumer à une IA, et ils peuvent apprendre la même chose via une vidéo dynamique sur Youtube, ou bien suivre un influenceur… »*
- *« Restreindre l'accès aux réseaux sociaux ne peut tout résoudre si le jeune n'a pas été habitué à lire dès sa plus tendre enfance. »*

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Tendances *des plus récurrentes au moins récurrentes*

Diversité des supports et formats de lecture

- *« Il faut réconcilier l'institution scolaire avec toutes les formes de lectures. »*
- *« La lecture, ce n'est pas que la lecture de romans. Valoriser les romans graphiques, les BDs, les Mangas, mais aussi la poésie, le théâtre. »*
- *« Combien d'adultes dévalorisent la lecture de mangas et de BD ? Idem les romans sentimentaux ? »*

Santé mentale et bienfaits de la lecture

- *« Dans le cadre de la santé mentale des jeunes, développer la bibliothérapie. »*
- *« Nos élèves vont mal, ils sont épuisés par leurs journées d'école. »*
- *« La lecture conditionne fortement la réussite et la vie des élèves. »*

Difficultés d'apprentissage et besoins spécifiques

- *« Bon nombre de lycéens disent ne pas aimer lire, mais la réalité est qu'ils ne savent pas lire ou savent si mal lire qu'ils s'efforcent de décrypter les mots sans donner sens au texte. »*
- *« Difficultés rencontrées en lycée professionnel lors des actions de promotion de lecture du fait de l'hétérogénéité des lecteurs-trices (allophones, Ulis pro, publics dys…). »*

Rôle central des parents dans l'éducation à la lecture

- *« Mobiliser les parents qui sont les premiers acteurs du développement de l'enfant de 0 à 3 ans, Les enfants imitent leurs modèles (parents) dans les premiers stades du développement »*
- *« Les parents doivent être associés à la lecture! Ils ne lisent plus d'histoires! »*

Valorisation et rencontres avec les auteurs / médiation

- *« Proposer des ateliers du livre et des rencontres avec des auteurs. »*
- *La rencontre avec un.e écrivain.e est un moment qui marque les élèves et les stimule pour la lecture.*

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « professeur »